

Déjà parus dans la même collection :

De natura sonorum. Essais de phonologie

Sous la direction de Bernard Laks et Marc Plénat

Structure de la phrase et théorie du liage

Sous la direction de Hans-Georg Obenauer et Anne Zribi-Hertz

Eliséo Véron

La Sémiosis sociale. Fragments d'une théorie de la discursivité

Tadeusz Edward Domanski

Grammaire du polonais. Phonologie, morphologie, morphonologie

Sciences
du
Langage

LES PRONOMS

morphologie, syntaxe et typologie

Textes réunis et présentés par

Anne Zribi-Hertz

Contributions de

Charlotte Galves

James Harris

Célia Jakubowicz et Catherine Rigaut

Annie Montaut

Léa Nash

Léila Picabia

Alain Rouveret

Laurice Tuller

Anne Zribi-Hertz et Liliane Mbolatianavalona

Anne Zribi-Hertz et Liliane Mbolatanavalona

DE LA STRUCTURE À LA RÉFÉRENCE : LES PRONOMS DU MALGACHE *

1. Introduction

Les expressions étiquetées « pronoms » diffèrent notamment les unes des autres par leur étymologie, leurs propriétés formelles, et leurs propriétés sémantiques. Certains pronoms sont apparentés à des déterminants (français *le*), d'autres sont issus de substantifs (français *on*). Formellement, certains semblent être des morphèmes (français *il, lui, on, ça*), d'autres sont visiblement des mots complexes ou des syntagmes (français *ce-lui, ce-la, chac-un, lui-même, quelques-uns*). Sémantiquement, les pronoms sont, selon les cas, explétifs, déictiques, anaphoriques, quantifiés, emphatiques. Ces observations conduisent naturellement à se demander si les trois séries de propriétés peuvent être corrélées les unes aux autres. Plus précisément, serait-il concevable que les propriétés interprétatives d'un pronom soient déductibles de ses propriétés formelles ? C'est justement ce que nous tenterons de démontrer, en examinant les pronoms du malgache dans l'optique de la théorie des Principes et Paramètres de la syntaxe générative, et de la Morphologie Distribuée (voir Harris, ce volume).

En explorant tout d'abord la grammaire du syntagme nominal, nous verrons que ses constituants fonctionnels – le Cas, le Déterminant, et le Nombre – peuvent être régulièrement corrélés à certaines propriétés référentielles. Nous aborderons ensuite l'analyse des pronoms, dont les propriétés structurales et interprétatives se révéleront parallèles à celles des syntagmes nominaux lexicaux.

2. Préliminaires : constituants de la phrase simple

Tous les travaux consacrés à la syntaxe du malgache (Dez 1980, Rabemliana 1987, Hung 1988, Guilfoyle *et al.* 1992, Voskui 1993, Keenan 1995) mettent l'accent sur l'importance de la notion de « voix » ou de valence verbale. Pour saillant qu'il soit, cet aspect de la grammaire malgache est sans incidence sur notre présent propos. Un seul patron de phrase, illustré en (1), nous suffira pour explorer la structure interne des pronoms :

- (1) a. Matory i Koto !
 PST-dormir-ACT i + Koto.
 « Koto dort. »
- b. Mijery ilay alika i Koto.
 PST-regarder-ACT DMsg chien i + Koto
 « Koto regarde ce chien. »
- c. Nijery ilay alika i Koto.
 PAS-regarder-ACT DMsg chien i + Koto
 « Koto a regardé ce chien. »
- d. Hijery ilay alika i Koto.
 IRR-regarder-ACT DMsg chien i + Koto
 « Koto regardera ce chien. »

Le verbe, placé en tête de phrase, est ici à la voix active et contient un préfixe marquant le temps-aspect : Présent (1a, b), Passé (1c), Irréalis (1d). Le sujet est normalement placé à la fin de sa proposition, et l'objet, entre le verbe et le sujet ?

Tous les verbes qui apparaissent dans les exemples de ce texte sont à la voix active : aussi nous abstenions-nous de mentionner la voix active dans les gloses.

3. Constituants du syntagme nominal

3.1. Le déterminant des noms propres : l'article nominal

Pour figurer dans une phrase, tout nom propre employé comme désignateur rigide (voir Kripke 1972) doit être précédé d'un déterminant spécial, dit *article nominal* (voir Rajemisa-Raolison 1971), qui n'intervient qu'avec les noms propres. Dans nos exemples, ce déterminant sera désormais glosé *Arn* ³ :

- (2) a. Matory i Bozy.
 PST-dormir Arn-sg Bozy
 « Bozy dort. »
- b. *Matory Bozy.
 *Matory i alika.
 PST-dormir Arn-sg chien

L'exemple (2b) est mal formé parce que le nom propre *Bozy*, qui occupe la position sujet, n'a pas d'article. L'exemple (2c) est mal formé parce que l'article nominal introduit un substantif, et non un nom propre.

Devant les noms propres représentant un groupe d'individus, on emploie l'article nominal pluriel *ry* :

- (3) a. Matory i Kennedy.
 PST-dormir Arn-sg Kennedy
 « Kennedy dort. »
- b. Matory ry Kennedy.
 PST-dormir Arn-pl Kennedy
 « Les Kennedy dorment. »

L'article nominal est donc fléchi pour le nombre.

Un nom propre peut par ailleurs être employé comme un substantif, et non plus comme un désignateur rigide. Dans ce cas, il est déterminé à la manière d'un substantif :

- (4) a. Tia ny Bozy rehetra i Koto.
 PST-aimer DF Bozy tout Arn-sg Koto
 « Koto aime toutes les Bozy. »
- b. Mahatsiaro ilay Bozy-n' ny fahatanora-ny i Koto.
 PST-se rappeler DMsg Bozy-de DFjeunesse -3 Arn-sg Koto
 « Koto se rappelle la Bozy de sa jeunesse. »

Dans ces exemples malgaches comme dans leurs traductions françaises, le nom *Bozy* est précédé non pas de l'article nominal, mais d'un déterminant substantival – « défini » en (4a), démonstratif en (4b) (nous y reviendrons). Corrélativement, il représente une classe intensionnelle, à la manière d'un substantif.

3.2. Les déterminants démonstratifs

Les déterminants substantivaux incluent tout d'abord les démonstratifs anaphoriques et ostensifs, qui sont fléchis pour le nombre. L'adjectif épithète n'est pas fléchi pour le nombre et se place à droite du nom-tête. Le démonstratif anaphorique relie le syntagme nominal au contexte discursif (« ce chien », « le chien mentionné plus haut ») ; il apparaît une seule fois à gauche du NP, comme en (5). Les autres démonstratifs diffèrent sémantiquement les uns des autres par leur degré d'obviation ; ils se manifestent de part et d'autre du NP, comme on l'observe en (6) :

- (5) a. Matory ilay alika (lehibe).
PST-dormir DM1sg chien gro:
« Le (gros) chien [en question] dort. »
- b. Matory ireo alika (lehibe).
PST-dormir DM1pl chien gros
« Les (gros) chiens [en questi:cn] dorment. »
- (6) a. Matory ito alika (lehibe) ito.
PST-dormir DM1sg chien gros
« Ce [deg.1] (gros) chien dort. »
- b. Matory io alika (lehibe) io.
PST-dormir DM2sg chien gros
« Ce [deg.2] (gros) chien dort. »
- c. Matory ireto alika (lehibe) ireto.
PST-dormir DM1pl chien gros
« Ces [deg.1] (gros) chiens dorment. »
- d. Matory ireo alika (lehibe) ireo.
PST-dormir DM2pl chien gros
« Ces [deg.2] (gros) chiens dorment. »

Nous nous bornons ici à mentionner deux démonstratifs ostensifs, sommairement étiquetés « degré 1 » et « degré 2 », bien que les démonstratifs malgaches soient en fait beaucoup plus nombreux⁴. Les démonstratifs ostensifs pluriels sont régulièrement dérivés des formes singulières par infixation de l'élément *-re-* (sg. *io*, pl. *i-re-o*, sg. *ito*, pl. *i-re-to*, etc.).

3.3. L'article « défini », l'article zéro et l'absence de déterminant

L'article dit « défini », glósé *Di*, est l'élément *ny*, dont la distribution est succinctement illustrée en (7) :

- (7) a. Mazava ny volona.
PST-briller Dt lune
« La lune brille. »
- b. Masika ny alika.
méchant Dt chien
« Le chien est méchant. »
« Les chiens sont méchants. »
- c. Nivoaka ny alika.
PAS-sortir Dt chien
« Le chien est sorti. »
« Les chiens sont sortis. »

Dans chacun des exemples ainsi traduits, l'occurrence de l'article *ny* est spécifié sémantiquement par le nombre – comme le suggèrent les traductions. L'interprétation du syntagme nominal en *ny* n'est jamais anaphorique,

l'anaphoricité étant rendue par le démonstratif faible *ilay/ireo* (voir section 3.2). La lune de (7a) est celle de notre ciel, présupposée unique, donc définie ; en (7b), *ny alika* peut se comprendre comme générique (« l'animal chien », « les chiens en général »), ou comme défini (« le chien familier des lieux », « notre chien ») ; en (7c), le contexte (verbe et temps) favorise la lecture définie aux dépens de la générique. On peut donc dire, en première approximation, que les valeurs démonstratives de *ny* sont toutes celles qui ne sont pas assumées par les démonstratifs.

Dans les exemples (7), les syntagmes nominaux en *ny* occupent la position sujet. Fait remarquable, l'article *ny* n'apparaît pas dans les exemples (8), où le syntagme nominal occupe la position objet :

- (8) a. Nahita (*ny) volana i Koto.
PAS-voir lune Arn-sg Koto
« Koto a vu la lune. »
- b. Tia (*ny) alika i Koto.
PST-aimer chien Arn-sg Koto
« Koto aime les chiens. »
- c. Namoaka (*ny) alika i Koto.
PAS-sortir chien Arn-sg Koto
« Koto a sorti le(s) chien(s). »

Dans ces exemples ainsi traduits (d'autres interprétations sont possibles, voir ci-dessous), le syntagme nominal objet n'a pas de déterminant explicite. On constate toutefois que les interprétations du syntagme objet de (8) sont les mêmes que celles du syntagme sujet de (7) : générique (8b), ou définie-non anaphorique (8a), nature sémantique : ces deux options sont en distribution complémentaire. Ceci nous semble étayer empiriquement l'hypothèse que l'objet des exemples (8) contient un *déterminant nul*, allomorphe de l'article *ny*. Comme sa contrepartie visible *ny*, le déterminant nul n'est pas spécifié pour le nombre.

L'objet à déterminant zéro peut également avoir une interprétation indéfinie-existentielle, qui est fermée, en malgache, aux syntagmes sujets :

- (9) a. Nahita alika i Koto.
PAS-voir chien Arn-sg Koto
« Koto a vu un chien. »
« Koto a vu des chiens. »
- b. Eto ny alika.
ici Dt chien
« Le chien est ici. »
« Les chiens sont ici. »
- c. *Eto alika.
ici chien
« Des chiens sont ici. »

Contrairement au syntagme objet de (9a), le syntage sujet de (9b) ne peut pas s'interpréter comme un indéfini, ce qui explique peut-être l'étiquette « défini » source dans le sémantisme de *ny*. La contrainte en cause ne peut toutefois pas prendre sa source dans le sémantisme de *ny* : en effet, *ny* n'est pas toujours défini [voir (7b)], et le déterminant zéro (indéfini) est lui aussi exclu de la position sujet [voir (9c)]. Nous supposons que la position sujet requiert, en malgache⁵, un déterminant explicite, et qu'elle est généralement fermée à l'interprétation indéfinie-existentielle, quel que soit le vecteur formel de cette interprétation. Pour rendre l'interprétation exclue en (9b), on place le syntage indéfini dans la position objet d'un verbe existentiel, comme en (10) :

- (10) Misy alika eto.
 PST-y avoir chien ici
 « Il y a un chien/des chiens ici. »

En (10) comme en (9a), l'objet indéfini a un déterminant nul.

Ny n'apparaît dans l'objet qu'en tant que déterminant par défaut ; par exemple, comme légittimateur cataphorique d'un complément génitif ou du quantifieur *rehetra* « tout » :

- (11) a. Tia (*ny) alika i Koto.
 PST-aimer chien Arn-sg Koto
 « Koto aime les chiens. »
 b. Tia (*ny) alika-n' i Bozy i Koto.
 PST-aimer chien-de Arn-sg Bozy Arn-sg Koto
 « Koto aime le(s) chien(s) de Bozy. »
 c. Tia (*ny) alika rehetra i Koto.
 PST-aimer chien tout Arn-sg Koto
 « Koto aime tous les chiens. »

Nous concluons que l'article « défini » *ny* et l'article zéro sont deux variantes combinatoires d'un même déterminant, non fléchi pour le nombre, et dont les valeurs sémantiques, dépendantes du contexte, sont celles qui ne sont pas assumées par les autres déterminants substantivaux : autrement dit, les valeurs PAR DÉFAUT de la détermination nominale.

Un syntagme nominal sans déterminant peut par ailleurs apparaître dans le prédicat d'une prédication nominale, comme en (12) :

- (12) a. Alika io biby io.
 chien DM2sg animal DM2sg
 « Cet animal est un chien. » « Cet animal est le chien. »
 b. Alika lehibe io biby io.
 chien gros DM2sg animal DM2sg
 « Cet animal est un gros chien. »

- c. Alika (lehibe) ireo biby ireo.
 chien gros DM2pl animal DM2pl
 « Ces animaux sont (des/de gros) chiens. »
 d. Ho alika (lehibe) io biby io.
 IRR chien gros DM2sg animal DM2sg
 « Cet animal sera un (gros) chien. »

Dans ces exemples, le syntagme *alika (lehibe)* occupe non pas une position d'argument, mais la position prédicative – celle qu'occupe le verbe dans une phrase verbale. Le prédicat nominal est spécifié morphologiquement pour l'opposition [±Irrealis] ; en revanche, il n'est pas fléchi pour le nombre, comme on le voit en (12c), et ne peut pas non plus contenir un déterminant, comme le montrent les exemples (13) :

- (13) a. *Ny alika io biby io.
 Dt chien DM2sg animal DM2sg
 lit. « Cet animal est le chien. »
 b. *Hay alika io biby io.
 DMsg chien DM2sg animal DM2sg
 lit. « Cet animal est le chien [susmentionné]. »
 b. *Io alika io ny bibi -n' i Bozy.
 DM2sg chien DM2sg Dt animal -de Arn-sg Bozy
 lit. « L'animal de Bozy est ce chien. »

Comme le suggèrent les tentatives de traduction, l'inacceptabilité de ces exemples n'est pas d'origine sémantique. Les phrases (13) sont mal formées parce que le prédicat nominal malgache ne peut jamais contenir de déterminant, quelle que soit la nature de celui-ci. L'absence de déterminant visible dans le prédicat nominal est donc de nature tout à fait différente de l'absence de déterminant visible dans l'objet de (8), (9a), (10) et (11a) : l'absence de déterminant dans un syntagme objet alterne avec divers déterminants pleins (*ilay*, démonstratifs), et elle est en distribution complémentaire avec le déterminant « défini » *ny* ; l'absence de déterminant dans un prédicat nominal n'alterne avec aucun déterminant explicite. Ce contraste nous permet de supposer que le syntagme *alika* n'a pas la même structure syntaxique en (14a) et en (14b) :

- (14) a. Alika io biby io.
 chien DM2sg animal DM2sg
 « Cet animal est un/le chien. »
 b. Nahita alika i Koto.
 PAS-voir chien Arn-sg Koto
 « Koto a vu le(s)/un/des chien(s). »

En (14a), *alika* n'est pas un argument, puisqu'il est un prédicat : il n'est donc pas spécifié pour le Cas. Nous avons vu par ailleurs qu'il n'est ni déterminé, ni fléchi pour le nombre. Toutefois, il s'agit bien d'un syntagme, et non d'une tête nominale, puisqu'il peut contenir divers modificateurs – comme l'adjectif *lehibe* [voir (12b, c, e, f)]. Nous supposons donc que *alika* incarne ici un syntagme de type NP, placé, comme un prédicat, dans le complément de la tête T° (Temps). En (14b), *alika* est un argument puisqu'il occupe la position objet : il est donc spécifié syntaxiquement pour le Cas accusatif. Il contient par ailleurs, selon nos hypothèses, un déterminant nul, allomorphe du « défini » *ny*. Nous supposons donc qu'il incarne un syntagme de type DP, placé dans le complément de la tête K° (Cas), sur laquelle nous reviendrons plus loin. L'absence du nombre sera également développée dans la section 3.5.

3.4. Le proclitique d'objet *an*

Lorsqu'un verbe a pour objet un nom propre, ce dernier est obligatoirement précédé de la particule *an*, que Rabenilana (1985) appelle *proclitique d'objet*, et que nous glosserons par CO (« clitique d'objet ») :

- (15) a. *Mijery an 'i Bozy] i Koto.*
 PST-regarder CO Arn-sg Bozy Arn-sg Koto
 « Koto regarde Bozy. »
 b. **Mijery [i Bozy] i Koto.*

Dans les exemples (16) à (19), où l'objet du verbe est un DP à tête substantivale, le proclitique d'objet n'apparaît pas – tout au moins, dans le dialecte que nous étudions ⁶.

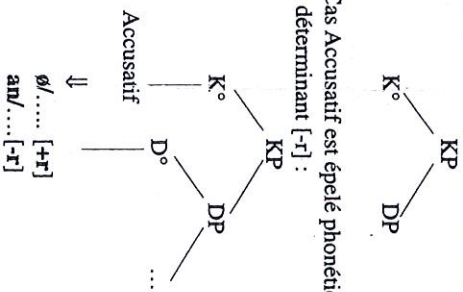
- (16) a. **Mijery an [ilay alika] i Koto.*
 PST-regarder CO DMsg chien Arn-sg Koto
 b. *Mijery [ilay alika] i Koto.*
 PST-regarder DMsg chien Arn-sg Koto
 « Koto regarde le chien en question. »
 (17) a. **Mijery an [io alika] i Koto.*
 PST-regarder CO DM2sg chien DM2sg Arn-sg Koto
 b. *Mijery [io alika] i Koto.*
 PST-regarder DM2sg chien DM2sg Arn-sg Koto
 « Koto regarde ce (deg.2) chien. »
 (18) a. **Mijery an [ny alika -n'] i Bozy] i Koto.*
 PST-regarder CO Dt chien -de Arn-sg Bozy Arn-sg Koto
 b. *Mijery [ny alika -n'] i Bozy] i Koto.*
 PST-regarder Dt chien -de Arn-sg Bozy Arn-sg Koto
 « Koto regarde le chien de Bozy. »

- (19) a. **Mijery an [alika] i Koto.*
 PST-regarder CO chien Arn-sg Koto
 b. *Mijery alika i Koto.*
 PST-regarder chien Arn-sg Koto
 « Koto regarde un/le/s/des chien(s). »

Pour décrire synthétiquement le contraste entre (15) et (16)-(19), nous avancerons les hypothèses suivantes :

- (20) Les déterminants du malgache sont de deux types :
 référentiel (+r) ; et non référentiel (-r) ;
 – l'article nominal est [-r] ;
 – les autres déterminants sont [+r].

- (21) a. En malgache, le DP est dominé par une projection fonctionnelle KP, dont la tête (K°) est le siège du trait de Cas ⁷ :



La distinction tracée en (20) peut s'interpréter de la façon suivante. Les noms propres employés comme désignateurs rigides sont intrinsèquement capables de dénoter. Leur déterminant (l'article nominal) n'a donc pas de fonction référentielle : c'est non pas un opérateur, mais un explétif, dépourvu de portée sémantique. Un déterminant substantival, en revanche, confère à un NP l'aptitude à dénoter : il a une fonction référentielle. Le caractère [+r] ou [-r] du déterminant fait donc pendant aux propriétés référentielles du NP. Si un déterminant [+r] est associé à un nom propre comme *Bozy*, celui-ci est aussitôt interprété comme un substantif, et non plus comme un désignateur rigide [voir (4)]. Le contraste observé entre (15) et (16)-(19) révèle par ailleurs une solidarité entre la référentialité et le Cas. En particulier, l'accusatif doit être phonétiquement fort

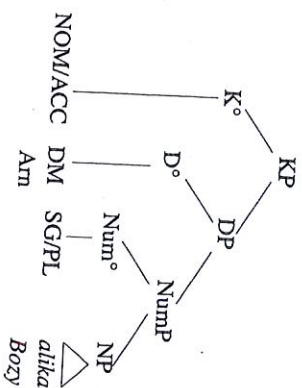
(c'est-à-dire visible) si le déterminant de l'objet est fonctionnellement faible, et inversement. L'épél du Cas accusatif compense, en somme, la faiblesse fonctionnelle de l'article nominal en tant qu'opérateur de détermination.

Une objection possible à cette analyse serait la non-occurrence du proclitique d'objet en (19), qui laisse entendre que le déterminant NUL est fonctionnellement FORT, et non faible. Telle est en effet notre hypothèse : comme nous l'avons montré plus haut, l'article zéro a exactement le même statut fonctionnel que l'article dit « défini », dont il est un allomorphe : l'un et l'autre incarnent les valeurs par défaut de la détermination nominale. Ce statut est très différent du statut d'explétif assigné plus haut à l'article nominal : l'explétif n'a aucune fonction référentielle, puisque la tête nominale à laquelle il est associé est un désignateur rigide ; en revanche, l'article par défaut est, comme les autres déterminants, le vecteur nécessaire de la dénotation substantivale. L'article zéro est donc bien fonctionnellement fort, même s'il est phonétiquement faible.

3.5. Structure et dérivation du syntagme nominal

Les données considérées ci-dessus conduisent à identifier trois informations fonctionnelles pouvant se combiner au sein d'un syntagme nominal : le Cas, la détermination, et le nombre. Un syntagme nominal prédicatif n'a ni Cas, ni déterminant, ni nombre. Un syntagme nominal argumental est fléchi pour le nombre. Si nous supposons que le Cas, la détermination et le nombre se définissent chacun une projection syntaxique – respectivement KP, DP et NumP – nous pouvons donc, au vu des données qui précèdent, associer trois types de représentations syntaxiques aux syntagmes nominaux du malgache :

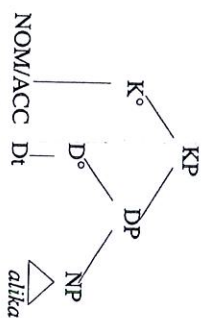
- (22) Syntagmes nominaux argumentaux fléchis pour le nombre
ex. : *ilay alika, io alika io, i Bozy*



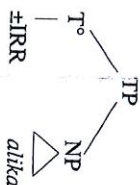
De la structure à la référence : les pronoms du malgache

241

- (23) Syntagmes nominaux argumentaux non fléchis pour le nombre
ex. : *(ny) alika*



- (24) Syntagmes nominaux prédicatifs
ex. : *alika (io bity io)* « (Cet animal est) un/le chien. »



Dans ces représentations, les informations fonctionnelles (Cas, détermination, nombre, temps) figurent sous forme de traits (par exemple DM « Démonstratif », SG « singulier »), qui ne sont pas encore épelés phonétiquement. Les étiquettes attachées aux traits fonctionnels sont de pures conventions terminologiques. La présentation adoptée ci-dessus nous permettra de séparer la description morphologique de la description syntaxique : en syntaxe, le syntagme nominal *ilay alika* inclut trois informations fonctionnelles, le Cas (nominatif/accusatif), la détermination (DM), et le nombre (singulier) ; en morphologie, le trait de Cas n'a pas d'épél, et les marques des traits DM et Singulier s'agglutinent pour donner le démonstratif anaphorique singulier (*ilay*) ou pluriel (*ireo*).

Les déterminants qui sont fléchis pour le nombre, et prennent donc en syntaxe un complément NumP, sont morphologiquement de deux sortes : l'article nominal et le démonstratif anaphorique se manifestent une seule fois à gauche du NP ; les démonstratifs ostensifs se manifestent à gauche et à droite du NP. La suite *ireo* peut incarner deux déterminants distincts, selon qu'elle se manifeste une seule fois à gauche du NP, ou de part et d'autre du NP : dans le premier cas, elle est la contrepartie plurielle du démonstratif anaphorique *ilay* [ex. (25a)] ; dans le second, elle est la forme plurielle du démonstratif de degré 2, *io* [ex. (25b)] :

- (25) a. Eto [ireo alika (lehibe) (*ireo)].
ici DM/pl chien gros
« Les (gros) chiens sont ici. »
b. Eto [ireo boky (momba ny alika) *(ireo)].
ici DM2/pl livre concerner Dt chien DM2/pl
« Ces (deg 2) livres (sur les chiens) sont ici. »

Pour rendre compte de la reduplication des déterminants démonstratifs, nous proposons les hypothèses descriptives (26) :

(26) Dans un DP démonstratif malgache, Syntaxe

- a. Le trait d'ostension, étiqueté DM, est généré dans la tête D°, tandis que le trait de nombre (singulier/pluriel) est généré dans la tête Num°.
- b. Le NP se déplace en syntaxe dans le spécificateur du syntagme NumP.

Morphologie

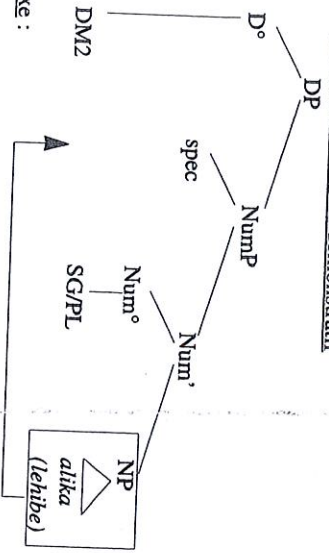
- c. Une copie du trait de nombre est adjointe au trait d'ostension dans D°. Dans les démonstratifs ostensifs, une copie du trait d'ostension est adjointe au trait de nombre dans Num°.
- d. L'épél du nombre est infixé à l'épél du trait d'ostension,

ex. :

[io] + [re] > [[i] [o]] + [re] > [i] [[re] + [o]] > ireo
 [io] + [re] > [[i] [o]] + [re] > [i] [[re] + [o]] > ireio

Ces hypothèses sont formalisées en (27) :

(27) Dérivation d'un DP démonstratif



Syntaxe :

DM2sg ⇒ io DM2sg ⇒ io
 DM2pl ⇒ ireo DM2pl ⇒ ireo

Forme finale du DP :

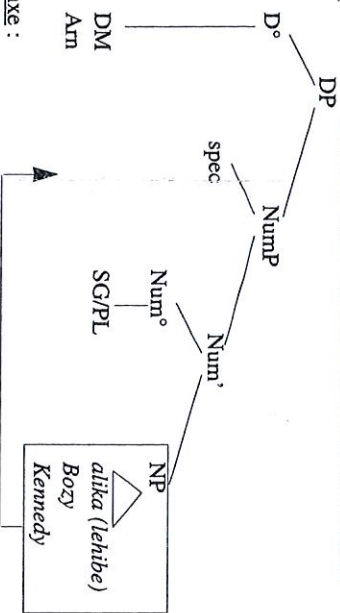
[io] [alika (lehibe)] ⇒ io
 [ireo] [alika (lehibe)] ⇒ ireo

Cette analyse permet de décrire la reduplication des déterminants démonstratifs malgaches sans recourir à d'autres catégories fonctionnelles que le déterminant, et le nombre. En effet, le démonstratif redupliqué du malgache ne véhicule pas plus d'informations fonctionnelles que le démonstratif non redupliqué du français : un trait d'ostension, et un trait de nombre. Le

déplacement syntaxique du NP est directement révélé par la position de surface de la seconde occurrence du démonstratif au sein du DP.

Contrairement aux démonstratifs ostensifs, le démonstratif anaphorique et l'article nominal ne sont pas redupliqués à droite du NP. Nous supposons qu'ils diffèrent des démonstratifs ostensifs par leur morphologie. Plus précisément, le trait déterminatif généré dans D° n'est pas copié ici sur la tête Nombre. Le trait de nombre est par contre toujours copié sur D°, puisque le démonstratif anaphorique et l'article nominal sont morphologiquement fléchis pour le nombre, à l'instar des démonstratifs ostensifs :

(28) Dérivation d'un DP spécifique ou d'un désignateur rigide



Syntaxe :

DMsg ⇒ ilay DMpl ⇒ ireo
 Arn-sg ⇒ i Arn-pl ⇒ ry

Morphologie :

ilay alika
 ireo alika
 i Bozy
 ry Kennedy

Forme finale du DP :

3.6. Récapitulation

Les hypothèses descriptives avancées dans cette section conduisent à répartir les syntagmes nominaux malgaches en trois sous-classes structurales : KP fléchis pour le nombre, KP non fléchis pour le nombre, NP non argumentaux. À chacun de ces statuts structuraux correspond un certain type de comportement référentiel. Les KP fléchis pour le nombre sont INTRINSÈQUEMENT RÉFÉRENTIELS : ils sont capables de dénoter du fait de leur seul contenu fonctionnel. Ainsi, le

syntagme *ilay alika* reçoit-il une interprétation constante (« le chien en question ») dans tous les contextes. Les KP non flechis pour le nombre ont par contre une détermination par défaut, dont les valeurs particulières sont dépendantes du contexte : ainsi, le syntagme *ny alika* se comprend selon les cas comme défini, CONTEXTUELLEMENT RÉFÉRENTIEL. Enfin, les syntagmes nominaux employés comme prédicats, qui n'ont ni Cas, ni déterminant, ni nombre, sont non référentiels. Les propriétés référentielles des syntagmes nominaux se révèlent donc cruciallement dépendantes de leur structure en constituants.

Munis de ces premiers résultats, nous pouvons aborder l'analyse des pronoms.

4. Les pronoms

4.1. Les pronoms personnels indépendants : premier survol

La tradition grammaticale malgache, représentée par exemple par Rajemisa-Raolison (1971), distingue deux sous-classes de pronoms personnels : les pronoms indépendants, et les pronom « suffixés ou liés ». Ces deux sous-classes sont en distribution complémentaire. Les pronoms du premier type se manifestent comme des mots indépendants, tandis que ceux du second type, dont nous ne traiterons pas ici, sont morphologiquement agglutinés à une tête lexicale (V, N, ou P) ?

Les pronoms personnels indépendants distinguent deux formes que, par fidélité à la terminologie en usage, nous étiquetterons ci-dessous SUIER et OBIER. La forme SUIER apparaît dans les positions dites nominatives, c'est-à-dire les positions sujet [ex. (29a)] topique et focus [ex. (29b, c)] La forme OBIER apparaît dans l'objet d'un verbe transitif [ex. (29d, e)] :

- (29) a. Mijery an' i Bozy izy.
PST-regarder CO Am-sg Bozy 3sg-SUIER
« Il regarde Bozy. »¹⁰
- b. Izzy no mijery an' i Bozy.
3sg-SUIER FOC PST-regarder CO Am-sg Bozy
« C'est lui qui regarde Bozy. »
- c. Izzy dia mijery an' i Bozy.
3sg-SUIER TOP PST-regarder CO Am-sg Bozy
« Lui il regarde Bozy. »
- d. Mijery azy i Koto.
PST-regarder 3sg-OBJ Am-sg Koto
« Koto le regarde. »
- e. Mijery [azy] [izy].
PST-regarder 3sg-OBJ 3sg-SUIER
« Il le regarde. »

De la structure à la référence : les pronoms du malgache

Le tableau (30) donne les principaux ¹¹ pronoms personnels indépendants du malgache standard (dialecte métrina) :

(30) Pronoms personnels indépendants

personne/nombre	forme SUIER renforcée	forme SUIER simple	forme OBIER
1SG	izaho	aho	ahy
2SG	ianao		anao
3SG	izy		azy
1PL-INC	isika		antsika
1PL-EXC	izahay		anay
2PL	ianareo		anareo
3PL	izy (ireo)		azy (ireo)

La première personne du singulier est seule à distinguer morphologiquement une forme SUIER « renforcée », réservée aux positions Focus et Topique. Aux autres personnes, la forme renforcée est homonyme de la forme SUIER. La première personne du pluriel distingue une forme inclusive (« moi et toi ») et une forme exclusive (« moi et lui »).

Les formes SUIER et OBIER des pronoms personnels sont reliées morphologiquement. Les formes SUIER contiennent l'élément initial *i*, dont Dez (1980) montre qu'il n'est autre que l'article nominal ¹². Les formes OBIER incluent pour leur part le proclitique d'objet *an*. Domenichini-Ramaramana (1977 : 105) signale pour les personnes 1sg et 3 les formes *anahy* et *anazy*, données comme « très fréquentes mais incorrectes », qui confirment que les pronoms OBIER sont bien perçus par les locuteurs comme des formes en *an*. Une façon raisonnable de rendre compte de tous ces faits consiste à analyser les pronoms SUIER comme les formes par défaut des pronoms personnels, les formes OBIER étant dérivées morphologiquement des formes SUIER par agglutination du proclitique d'objet *an*. Conformément aux hypothèses de la section 3.4, l'occurrence du proclitique d'objet dans les pronoms OBIER fait pendant à celle de l'article nominal dans les pronoms SUIER. Comme le montre le tableau (30), l'agglutination du proclitique d'objet aux pronoms SUIER s'accompagne de l'effacement morphologique de l'article nominal. À la première personne du singulier ainsi qu'à la troisième personne, la restructuration de la suite *an* + pronom SUIER s'accompagne en outre de l'effacement du segment [n] du proclitique d'objet. Cette consonne [n] est celle qui est restituée dans les formes standard *anahy* (1sg-OBJ) et *anazy* (3sg-OBJ).

Si cette description est correcte, nous pouvons dire que les pronoms personnels indépendants du malgache sont des syntagmes nominaux flechis pour le Cas, des *KP personnels*. Cette hypothèse est étayée par le fait qu'un pronom

personnel, contrairement à un NP lexical, ne peut pas occuper la position prédicative :

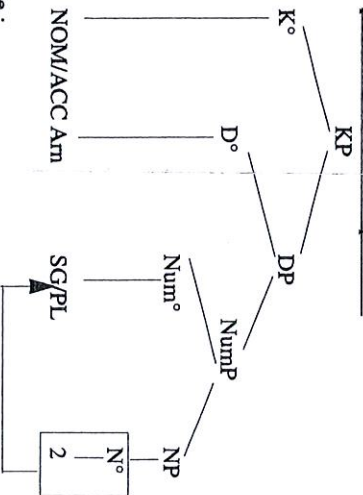
- (31) a. (Ho) vehivavy io olona io.
 IRR femme DM2sg personne DM2sg
 « Cette personne est (sera) une femme. »
 b. * (Ho) izy io olona io.
 IRR 3sg DM2sg personne DM2sg
 lit. « Cette personne est (sera) elle/lui. »

L'inacceptabilité du pronom en (31b) rapproche celui-ci du nom propre, qui ne peut pas non plus être prédicat, en malgache. Les pronoms sont également semblables aux noms propres par leur structure interne. Comme les noms propres employés comme désignateurs rigides, ils ont pour déterminant l'article nominal *i*, et requièrent de ce fait l'épél de leur trait Accusatif par *an*, le proclitique d'objet. Nous avons supposé plus haut qu'un syntagme nominal déterminé par l'article nominal est flechi pour le nombre. Nous examinerons maintenant la distribution du nombre dans un DP personnel.

4.2. Structure et dérivation des DP personnels

Commençons par considérer les pronoms de deuxième personne, qui sont explicitement fléchis pour le nombre : SUJET, sg *iana*, pl *ianareo*, OBJET, sg *anao*, pl *anareo*. Dans le prolongement de nos précédentes hypothèses, nous proposerons d'associer à ces pronoms la dérivation suivante :

(32) pronoms de deuxième personne



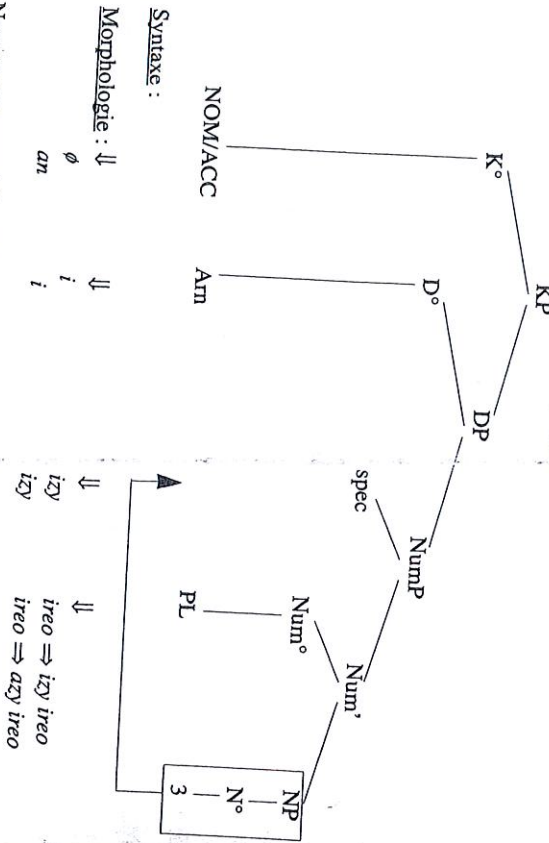
Syntaxe :

Morphologie :	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
	∅	i	ana-∅-0	⇒	iana	⇒	anao	⇒	ianareo
	an	i	ana-∅-0	⇒	aniana	⇒	anao	⇒	ianareo
	∅	i	ana-re-0	⇒	aniana	⇒	anareo	⇒	ianareo
	an	i	ana-re-0	⇒	aniana	⇒	anareo	⇒	ianareo

Autrement dit, nous supposons que *anao* est l'épél du trait de personne [2], généré sous N°, et qu'il se déplace dans la tête Num° pour s'incorporer l'affixe de pluralité. Le comportement infxal du marqueur de nombre dans la suite *anareo* suggère en effet qu'il s'agit d'un déplacement tête-à-tête (le trait [2] s'incorporant l'épél du nombre généré dans la tête Num°), plutôt que d'un déplacement de syntagme.

Tournons-nous maintenant vers les pronoms de troisième personne, dont le tableau (30) révèle qu'ils se combinent optionnellement, au pluriel, avec l'élément *ireo*. En supposant, comme plus haut, que le trait de personne est généré dans N°, les pronoms pluriels complexes *izy ireo* et *azy ireo* peuvent être dérivés de la façon suivante :

(33) pronomns complexes izy ireo, azy ireo



Nous supposons ici que la suite *izy* (et non pas *zy*) est l'épél du trait de personne [3], et la suite *ireo*, celui du trait [pluriel]. Selon la dérivation envisagée en (33), comme les morphèmes de troisième personne sont déplacés, comme les NP – et non l'hypothèse que le trait de personne [3] a pour épél *izy* est d'abord étagée par le fait que le pronom *izy* est accentué sur sa première syllabe ; or, cet accent ne peut pas être celui de l'article nominal, qui est toujours inaccentué. L'épél de l'élément personnel doit être au moins bisyllabique, pour permettre aux règles d'accentuation de s'appliquer (accent pénultième).

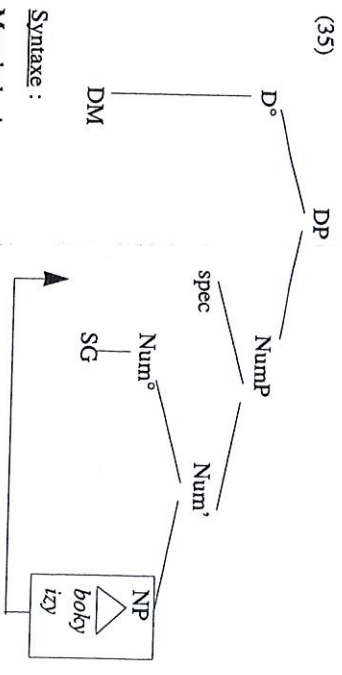
L'existence d'un morphème *izy*, indépendant de l'article nominal, est confirmée par l'existence de pronoms complexes comme *io izy* ou *ilay izy*, dans lesquels *izy* est précédé d'un déterminant :

- (34) a. Tsara fjo vehivavy io]z. Nahita azy_z i Koto.
 bien DM2sg femme DM2sg PAS-voir 3sg-OBJ Am-sg Koto.
 « Cette femme_z est bien. Koto l'_z a vue. »
 b. ?*Tsara fjo boky io]z. Nahita azy_z i Koto.
 bien DM2sg livre DM2sg PAS-voir 3sg-OBJ Am-sg Koto.
 c. Tsara fjo boky io]z. Nahita azy_z i Koto.
 bien DM2sg livre DM2sg PAS-voir 3sg-OBJ Am-sg Koto.
 « Ce livre_z est bien. Koto l'_z a vu. »

l'inacceptabilité de (34b) provient du fait que le pronom libre *azy* est ndanciellement [+humain], et n'est donc pas bien venu ici pour anaphoriser le

De la structure à la référence : les pronoms du malgache

DP inanimé *io boky io* « ce livre ». Ce même DP est correctement anaphorisé, en (34c), par le pronom complexe *ilay izy*, fait du démonstratif anaphorique singulier *ilay* et du morphème de troisième personne *izy*. Comme on s'y attend, le pronom complexe *ilay izy* n'est pas précédé du proclitique *an* lorsqu'il occupe la position objet [voir (34c)], puisqu'il contient un déterminant [+r] - *ilay*. Le pronom complexe *ilay izy* est fléchi pour le singulier : il ne peut avoir qu'un référent dénombrable et singulier, à l'exclusion, par exemple, d'un contenu propositionnel. On peut donc supposer que la structure interne du pronom *ilay izy* est en tous points semblable à celle d'un DP lexical comme *ilay boky* (« le livre en question »). Si cette hypothèse est correcte, l'élément *izy* doit incarner la composante nominale du DP, qui se déplace dans le spécificateur du Nombre :



Syntaxe : Morphologie : DMsg ⇒ *ilay* Forme finale du DP : *ilay boky, ilay izy*

Nous supposons donc que *izy* est l'épél du trait de personne [3], valeur par défaut du trait de Personne. Les propriétés interprétatives du pronom *ilay izy* sont celles d'une expression référentielle discursivement anaphorique [voir (34c)]. Il ne peut, toutefois, être lié ; sur ce point, il est semblable au français *celui-ci* :

- (36) a. *Eto fjo boky io]z mba hamaky [ilay izy]z aho.
 ici DM2sg livre DM2sg pour IRR-lire DMsg 3 1sg-SUJ
 « Ce livre_z est ici pour que je lise l'LAY izy_z. »
 b. *Ce livre_z est ici pour que je lise celui-ci_z.

L'hypothèse que le morphème *izy* se déplace dans le spécificateur du Nombre, à l'instar des NP, rend compte du fait que la marque de pluralité (*re*) ne s'infixe pas au pronom de troisième personne (**trezy*) comme elle le fait à la deuxième personne (*lanareo*). Nous verrons en outre plus loin (section 4.4) que cette différence morphologique se double d'une différence syntaxique : contrairement aux pronoms de dialogue, les pronoms de troisième personne ne sont pas toujours fléchis pour le nombre.

4.3. L'expression de la réflexivité

Les grammaires malgaches disponibles fournissent peu de renseignements sur les propriétés référentielles des pronoms personnels. Dans l'extrait suivant, Rajemisa-Raolison (1971 : 77) exprime une opinion répandue :

La voix pronominale n'existant pas en malgache, on y supplée en donnant au verbe comme complément le mot « tena » (soi-même).
 Ex. : Mikapo-tena = se frapper.
 Cependant, quelques verbes intransitifs expriment de par leur nature le sens pronominal.
 Ex. : Miasa = se laver.

Cette description laisse entendre que les pronoms personnels font place au morphème *tena* pour le liage local, et qu'ils se conforment donc au principe B de la théorie du liage. Cette hypothèse est reprise par Keenan (1995), qui glose *tena* par « self » dans les exemples suivants :

- (37)a. Mandoka azy ny mpianatra tsirairay.
 PST-flatter 3sg-OBJ Dt étudiant chaque
 « Chaque étudiant le flatte. »
- b. Mandoka -tena ny mpianatra tsirairay.
 PST-flatter REFL Dt étudiant chaque
 « Chaque étudiant se flatte. »
- (38)a. Namono azy i Koto.
 PAS-tuer 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto l'a tué. »
- b. Namono -tena i Koto.
 PAS-tuer REFL Amn-sg Koto
 « Koto s'est tué. »
 [ex. adaptés de Keenan 1995]

Il est en effet vrai qu'avec une classe de verbes transitifs incluant, notamment, *mandoka* « flatter » et *namono* « tuer », le pronom personnel objet est lu préférentiellement comme disjoint du sujet. Il existe toutefois une autre classe de verbes transitifs, illustrée en (39)-(43), qui ne peuvent pas avoir pour complément le morphème *tena*, mais qui permettent par contre la coindication de leur objet pronominal et de leur sujet :

- 39)a. Miresaka azy_{uz} i Koto_k.
 PST-parler (de) 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto_k parle de lui_{uz}. »
- b. *Miresaka-tena i Koto.

- (40)a. Menatra azy_{uz} i Koto_k.
 PST-avoir honte 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto_k a honte de lui_{uz}. »
- b. *Menatra-tena i Koto.
- (41)a. Mienteritra azy_{uz} i Koto_k.
 PST-penser 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto_k pense à lui_{uz}. »
- b. *Mienteritra-tena i Koto.
- (42)a. Nanonofy azy_{uz} i Koto_k.
 PAS-rêver 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto_k a rêvé de lui_{uz}. »
- b. *Nanonofy-tena i Koto.
- (43)a. Manahy azy_{uz} i Koto_k.
 PST-douter 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto_k doute de lui_{uz}. »
- b. *Manahy-tena i Koto.

Ces données montrent que le pronom objet *azy* n'obéit ni au principe de liage A, puisqu'il peut être libre, ni au principe de liage B, puisqu'il peut être lié localement. Avec certains verbes, la coindication de l'objet et du sujet est possible à la fois avec *tena* et avec le pronom personnel ; on décide alors un contraste sémantique entre les deux options :

- (44)a. Mandinika azy_k i Koto_k.
 PST-observer 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto s'observe (par ex. dans la glace, ou en photo). »
- b. Mandini -tena_k i Koto_k.
 PST-observer REFL Amn-sg Koto
 « Koto s'introspecte, fait son examen de conscience. »
- (45)a. Mitsabo azy_k i Koto_k.
 PST-examiner 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto s'examine. »
- b. Mitsabo -tena_k i Koto_k.
 PST-examiner REFL Amn-sg Koto
 « Koto se fait examiner. »
- (46)a. Mahatsiaro azy_k i Koto_k.
 PST-souvenir 3sg-OBJ Amn-sg Koto
 « Koto_k se souvient de lui_k (à une autre époque de sa vie). »
- b. Mahatsiaro -tena_k i Koto_k.
 PST-souvenir REFL Amn-sg Koto
 « Koto fait un retour sur lui-même, prend conscience de ses actes passés. »

Les pronoms de dialogue peuvent être coindiciés avec leur sujet local dans les mêmes conditions lexico-sémantiques que *azy* :

- (47) a. *Namono ahy aho.
 PAS-tuer 1sg-OBJ 1sg-SUJ
 b. Namono -tena aho.
 PAS-tuer REFL 1sg-SUJ
 « Je me suis tué. »
 [type (37)-(38)]
 (48) a. Miresaka ahy aho.
 PST-parler (de) 1sg-OBJ 1sg-SUJ
 « Je parle de moi. »
 b. *Miresaka-tena aho.
 [type (39)-(43)]
 (49) a. Mandinika ahy aho.
 PST-observer 1sg-OBJ 1sg-SUJ
 « Je m'observe [dans la glace, en photo]. »
 b. Mandini -tena aho.
 PST-observer REFL 1sg-SUJ
 « Je m'introspecte, je fais mon examen de conscience. »
 [type (44)-(46)]

Lorsque *tena* et un pronom personnel objet alternent sous le même indice [ex. (44)-(46)], le choix du pronom personnel est régulièrement associé à une interprétation plus externe, plus objective, moins idiomatique, *tena* étant associé à des interprétations plus subjectives ou plus idiomatiques. L'interprétation du prédicat dans les membres (a) des exemples (44)-(46) est essentiellement la même que celle qu'il a avec un objet quelconque : on « se » regarde dans la glace comme on regarde quelqu'un d'autre, l'introspection étant en revanche un processus essentiellement réflexif.

Nous montrerons maintenant qu'en dépit de leur similarité de comportement en (37)-(46) et en (47)-(49), le pronom de troisième personne *azy* se distingue sur un point fondamental des pronoms de dialogue.

4. L'optionnalité du nombre à la troisième personne

Comme le montre le tableau (30), les pronoms personnels des première et deuxième personnes sont intrinsèquement fléchis pour le nombre : *iana* (1sg), *nareo* (1pl), *aho* (1sg), *isika* (1pl-INC), *izahay* (1pl-EXC). La troisième personne, en revanche, distingue deux paires de formes, l'une simple (*izy/azy*), l'autre complexe (*izy ireo*, *azy ireo*), dont le tableau (30) laisse entendre qu'elles ont respectivement ambiguë (singulière ou plurielle) et plurielle. Les pronoms complexes *izy ireo* et *azy ireo* contiennent une marque morphologique de pluriel, ne peuvent avoir qu'un référent ou antécédent pluriel. Les formes simples *izy* et *azy* peuvent par contre, selon les contextes, avoir un antécédent singulier ou pluriel :

- (50) Mienteritra [ireo ankizy ireo]_z fa
 PST-penser DM2pl enfant DM2pl que
 miresaka *azy*_{z/s} aho.
 PST-parler (de) 3 (sg)-OBJ 1sg-SUJ
 « Ces enfants_z pensent que je parle [d'eux_z/de lui_s]. »

Dans cet exemple, le pronom objet *azy* peut soit recevoir l'indice « z » du sujet principal pluriel, soit s'interpréter comme un pronom libre singulier (indice « s »).

Il convient donc de préciser dans quelles conditions les formes simples *izy/azy* peuvent être interprétées comme des pluriels, et en quoi elles diffèrent des formes morphologiquement plurialisées *izy ireo/azy ireo*.

Lorsqu'ils ont un antécédent discursif, les pronoms simples *izy/azy* contrastent avec les formes complexes *izy ireo/azy ireo* comme des singuliers avec des pluriels ; dans ces conditions, ces pronoms sont tendanciellement [+humains]¹³ :

- (51) a. Tsara [io ankizy io]_z Miresaka *azy*_{z/s} aho.¹⁴
 bien DM2sg enfant DM2sg parler (de)-PST 3sg-OBJ 1sg-SUJ
 « Cet enfant est bien. Je parle de lui. »
 b. Tsara [io boky io]_z Miresaka *azy*_{z/s} aho.
 bien DM2sg livre DM2sg parler (de)-PST 3sg-OBJ 1sg-SUJ
 « Ce livre est bien. Je parle de lui. »
 c. Tsara [ireo ankizy ireo]_z Miresaka *azy*_{z/s} aho.
 bien DM2pl enfant DM2pl parler (de)-PST 3sg-OBJ 1sg-SUJ
 « Ces enfants sont bien. Je parle [*d'eux/de lui]. »
 d. Tsara [ireo ankizy ireo]_z Miresaka *azy*_{z/s} ireo aho.
 bien DM2pl enfant DM2pl PST-parler (de) 3-OBJ pl 1sg-SUJ
 « Ces enfants sont bien. Je parle d'eux. »
 e. Tsara [ireo boky ireo]_z Miresaka *azy*_{z/s} ireo aho.
 bien DM2pl livre DM2pl PST-parler (de) 3-OBJ pl 1sg-SUJ
 « Ces livres sont bien. Je parle d'eux. »

La lecture non humaine des pronoms libres [indice « z », ex. (51b, e)] est peu naturelle dans le dialecte que nous décrivons. Pour anaphoriser un antécédent non humain, on préfère au pronom personnel le pronom démonstratif *io*, pluriel *ireo*, ou un pronom complexe comme *io izy* ou *ilay izy* [voir (36)].

Les pronoms simples *izy/azy* peuvent avoir un antécédent pluriel si et seulement si cet antécédent les c-commande, localement ou non localement (voir section 4.3) :

- (52) a. Miresaka azy_{ka} [ireo anki z y ireo] $_k$
 PST-parler (de) 3-OBJ DM2pl enfant DM2pl
 « Ces enfants $_k$ parlent {d'eux $_k$ /de lui}. »
- b. Mieritritra [ireo anki z y ireo] $_z$ fa
 PST-penser DM2pl enfant DM2pl que
 miresaka $azy_{z/s}$ aho.
 « Ces enfants $_z$ pensent que je parle {d'eux $_z$ /de lui}. »
- c. Mieritritra [ireo anki z y ireo] $_z$ fa
 PST-penser DMpl enfant DMpl que
 marary $izy_{z/s}$
 PST-malade 3-SUJ
 « Ces enfants $_z$ pensent qu'ils sont/il est) malade(s). »

Si izy/azy est c-commandé par son antécédent, celui-ci peut être [-humain] :

- (53) a. Eto [io boky io] $_z$ mba
 ici DM2sg livre DM2sg pour que
 hiresaka azy_z aho.
 parler (de)-IRR 3-OBJ 1sg-SUJ
 « Ce livre $_z$ est ici pour que j'en $_z$ parle. »
- b. Eto [ireo boky ireo] $_z$ mba
 ici DM2pl livre DM2pl pour que
 hiresaka azy_z aho.
 parler (de)-IRL 3-OBJ 1sg-SUJ
 « Ces livres $_z$ sont ici pour que j'en $_z$ parle. »

Sous l'indice pluriel (« k » ou « z ») le pronom simple de (53) peut céder la place à une forme complexe, lue ici comme emphat. que :

- (54) a. Miresaka azy_k ireo [ireo anki z y ireo] $_k$
 PST-parler (de) 3-OBJ pl DM2pl enfant DM2pl
 « Ces enfants $_k$ parlent d'eux $_k$. »
- b. Mieritritra [ireo anki z y ireo] $_z$ fa
 PST-penser DM2pl enfant DM2pl que
 miresaka azy_z ireo aho.
 parler (de)-PST 3-OBJ pl 1sg-SUJ
 « Ces enfants $_z$ pensent que je parle d'eux $_z$. »
- c. Mieritritra [ireo anki z y ireo] $_z$ fa
 PST-penser DMpl enfant DMpl que
 marary izy_z ireo.
 PST-malade 3-SUJ pl
 « Ces enfants $_z$ pensent qu'eux $_z$ sont malades. »

emploi de la forme complexe est en revanche peu naturelle en (53b), le pronom phatique étant tendancielllement [+humain].

Les pronoms de dialogue, qui sont intrinsèquement fléchis pour le nombre, ne sont pas nécessairement emphatiques lorsqu'ils ont un antécédent qui les c-fléchis pour le nombre :

- (55) a. Miresaka $anao_k$ ianao $_k$
 PST-parler (de) 2sg-OBJ 2sg-SUJ
 « Tu parles de toi/TOI. »
- b. Mieritritra ianao $_z$ fa
 PST-penser 2sg-SUJ que
 miresaka $anao_z$ aho.
 PST-parler (de) 2sg-OBJ 1sg-SUJ
 « Tu penses que je parle de toi/TOI »
- c. Mieritritra ianao $_z$ fa
 PST-penser 2sg-SUJ que
 marary ianao $_z$.
 « Tu penses que (TOI) tu es malade. »

Le contraste entre (54) et (55) trouve une explication fonctionnelle dans le fait que les pronoms de dialogue n'ont qu'une seule forme, alors que ceux de troisième personne, qui distinguent deux formes, associent naturellement une interprétation marquée (emphatique) à la forme longue, et une interprétation non marquée à la forme courte. À tout bien considérer, l'ambiguïté du pronom $anao$ en (55) (=emphatique) s'observe aussi avec les pronoms izy et azy en (56) :

- (56) a. Miresaka azy_k i Koto $_k$
 PST-parler (de) 3sg-OBJ Arn-sg Koto
 « Koto $_k$ parle de lui $_k$ /LUI $_k$. »
- b. Mieritritra i Koto $_z$ fa
 PST-penser Arn-sg Koto que
 miresaka azy_z aho.
 PST-parler (de) 3sg-OBJ 1sg-SUJ
 « Koto $_z$ pense que je parle de lui $_z$ /LUI $_z$. »
- c. Mieritritra i Koto $_z$ fa
 PST-penser Arn-sg Koto que
 marary izy_z .
 « Koto $_z$ pense que [il/LUI $_z$] est malade. »

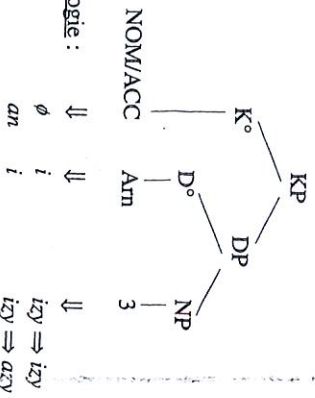
Pour décrire synthétiquement cet ensemble de données, nous proposerons les hypothèses (57) :

- (57) a. Les pronoms izy et azy sont OPTIONNELLEMENT fléchis pour le nombre : s'ils sont [+nombre], ils sont référentiels et singuliers ; s'ils sont [-nombre], ils se comportent sémantiquement comme des variables liées.

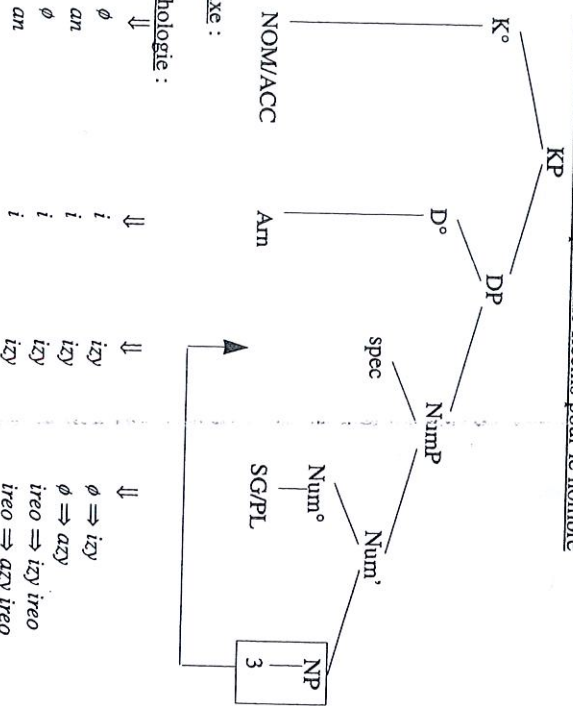
- b. Les autres pronoms personnels sont **TOUJOURS** fléchis pour le nombre. Corrélativement, ce sont des pronoms référentiels.
- c. Les pronoms personnels [+nombre] sont tendanciellement [+humains].

Pour formaliser ces hypothèses, nous supposons que les pronoms indépendants de troisième personne incluent optionnellement une projection NumP dans leur représentation syntaxique :

- (58) Pronoms de troisième personne non fléchis pour le nombre



- (59) Pronoms de troisième personne fléchis pour le nombre



Ces résultats complètent les informations fournies par le tableau (30) : les pronoms complexes *izy ireo/azy ireo* sont univoquement pluriels et référentiels.

tandis que les pronoms simples *izy/azy* sont soit des pronoms référentiels singuliers, soit des pronoms liés [-nombre].

Si nos hypothèses sont correctes, les pronoms [+nombre] et [-nombre] devraient réagir différemment au test du VP elliptique, qui permet de distinguer les pronoms référentiels des variables liées. Pour mémoire, rappelons un exemple français illustrant ce test :

- (60) a. Pierre₂ pense qu'il₂ est malade, et Jean₁ aussi (*Z/K*).
b. Pierre₂ se₂ déteste, et Jean₁ aussi (**Z/K*).

Si le pronom du membre gauche de la structure coordonnée est lu comme référentiel, il suscite l'interprétation dite CO-SPÉCIFICATIONNELLE du membre droit : «... et Jean_k aussi pense qu'il_k (= Pierre) est malade ». Si le pronom du membre gauche est une anaphore liée, il suscite l'interprétation VARIABLE du membre droit : «... et Jean_k aussi pense qu'il_k (= Jean) est malade. » On voit en (60) que le pronom *il* peut être lu soit comme référentiel, soit comme variable, tandis que le pronom réfléchi *se* ne peut être que variable. Appliqué au malgache, le test du VP elliptique indique tout d'abord, comme on s'y attend, que le réfléchi *tena* de la section 4.3 a les propriétés d'une variable liée :

- (61) Miresabo -tena₂ i Koto₂ i Bozy_k koa (**Z/K*).
PST-examiner REFL Am-sg Koto Am-sg Bozy aussi
« Koto se fait examiner, et Bozy aussi
([se/*le] fait examiner. »

À l'inverse, les pronoms de dialogue [ex. (62)] et les pronoms complexes de troisième personne [ex. (63)] sont uniquement référentiels :

- (62) a. Miresaka **anao₂** i ianao₂ i Bozy_k koa (*Z/*K*).
PST-parler (de) 2sg-OBJ 2sg-SUJ Am-sg Bozy aussi
« Tu parles de toi, et Bozy aussi
(parle [de toi/*d'elle]). »
- b. Mieritritra ianao₂ fa Bozy_k koa (*Z/*K*).
PST-penser 2sg-SUJ que Bozy_k aussi
miresaka **anao₂** aho, i Bozy_k koa (*Z/*K*).
PST-parler (de) 2sg-OBJ 1sg-SUJ Am-sg Bozy aussi
« Tu penses que je parle de toi, et Bozy aussi
(pense que je parle [de toi/*d'elle]). »
- c. Mieritritra ianao₂ fa marary i ianao₂
PST-penser 2sg-SUJ que PST-malade 2sg-SUJ
Am-sg Bozy_k koa (*Z/*K*).
Bozy_k aussi
« Tu penses que tu es malade, et Bozy aussi
(pense que [tu es/*qu'elle est] malade). »

- (63) a. Miresaka azy_z ireo [fireo] ankiy ireo] $_z$
 PST-parler (de) 3-OBJ pl DMpl enfant DMpl
 [fireo vehivavy ireo] $_k$ koa (z/*k).
 DMpl femme DMpl aussi
 « Ces enfants $_z$ parlent d'EUX $_z$, et ces femmes aussi (parlent {d'eux $_z$ /d'elles}). »
- b. Mieritritra [fireo] ankiy ireo] $_z$ fa
 PST-penser DMpl enfant DMpl que
 miresaka azy_z ireo aho,
 PST-parler (de) 3-OBJ pl lsg-SUJ
 [fireo vehivavy ireo] $_k$ koa (z/*k).
 DMpl femme DMpl aussi
 « Ces enfants $_z$ pensent que je parle d'EUX $_z$, et ces femmes $_k$ aussi (pensent que je parle {d'EUX $_z$ /d'elles}). »
- c. Mieritritra [fireo] ankiy ireo] $_z$ fa
 PST-penser DMpl enfant DMpl que
 marary izy_z ireo, DMpl
 PST-malade 3-SUJ pl
 [fireo vehivavy ireo] $_k$ koa (z/*k).
 DMpl femme DMpl aussi
 « Ces enfants $_z$ pensent qu'EUX $_z$ sont malades, et ces femmes $_k$ aussi (pensent qu' {ils $_z$ /elles $_z$ } sont malades). »

En revanche, les pronoms simples azy et izy sont lus tantôt comme référentiels, tantôt comme variables :

- (54) a. Miresaka azy_z i Koto $_z$
 PST-parler (de) 3 (sg)-OBJ Arn-sg Koto
 i Bozy $_k$ koa (z/k).
 Arn-sg Bozy aussi
 « Koto $_z$ parle de lui, et Bozy $_k$ aussi (parle d'elle). »
 « Koto $_z$ parle de LUI $_z$, et Bozy $_k$ aussi (parle de lui). »
- b. Miresaka azy_z [fireo] ankiy ireo] $_z$
 PST-parler (de) 3-OBJ DMpl enfant DMpl
 [fireo vehivavy ireo] $_k$ koa (*z/k).
 « Ces enfants $_z$ parlent d'eux $_z$, et ces femmes $_k$ aussi (parlent {d'eux $_z$ /d'elles}). »
-) a. Mieritritra i Koto $_z$ fa
 PST-penser Arn-sg Koto que
 marary izy_z i Bozy $_k$ koa (z/k).
 PST-malade 3 (sg)-SUJ Arn-sg Bozy aussi
 « Koto $_z$ pense qu'il $_z$ est malade, et Bozy $_k$ aussi (pense qu'elle $_k$ est malade). »
 « Koto $_z$ pense que LUI $_z$ est malade, et Bozy $_k$ aussi (pense qu'il $_z$ est malade). »

- b. Mieritritra [fireo] ankiy ireo] $_z$ fa
 PST-penser DMpl enfant DMpl que
 marary izy_z [fireo] vehivavy ireo] $_k$ koa (*z/k).
 PST-malade 3-SUJ DMpl femme DMpl aussi
 « Ces enfants pensent qu'ils $_z$ sont malades, et ces femmes $_k$ aussi (pensent qu' {*/ils/elles $_z$ } sont malades). »

En (64a) et (65a), le pronom c-commandé par un antécédent singulier est lu soit comme référentiel (et emphatique), soit comme une variable liée. En (64b) et (65b), le pronom c-commandé par un antécédent pluriel se comporte seulement comme une variable liée. Dans l'optique de la théorie reinhartienne de l'anaphore liée (Reinhart 1983), nous supposons que les pronoms référentiels (+nombre) peuvent co-référencer avec un antécédent même si celui-ci les c-commande, mais qu'ils ne sont jamais liés : sont seuls *liés* les pronoms qui réagissent comme des variables au test du VP elliptique.

Nous retiendrons donc les hypothèses (57), qui nous semblent éclairer toutes les données examinées. Les pronoms simples de troisième personne se distinguent de tous les autres par l'optionnalité de leur projection Nombre, qui fait écho à l'optionnalité de la projection Nump dans les KP lexicaux [voir (23)]. Les pronoms personnels [+nombre] sont référentiels et, corrélativement, tendanciellement [+humains]. Les pronoms personnels [-nombre] se comportent comme des variables liées, confirmant sur ce point l'idée de Burzio (1989) suivant laquelle le liage obligatoire compense généralement une certaine déficience fonctionnelle. Comme le montrent tous les exemples, la coïncidence des pronoms personnels n'obéit, en malgache, à aucune contrainte de localité : qu'ils soient liés ou coréférents, les pronoms personnels peuvent être c-commandés aussi bien par un antécédent local que par un antécédent non local.

4.5. Récapitulation : référence et structure des pronoms personnels et du réfléchi

Dans les termes de la théorie du liage, quatre classes d'expressions anaphoriques peuvent être dégagées des données considérées plus haut :

1. Le réfléchi *tena* est toujours lié localement.
2. Les pronoms de troisième personne non fléchis pour le nombre sont liés sans spécification de localité.
3. Les pronoms fléchis pour le nombre du tableau (30) peuvent, sans spécification de localité, coréférencer avec un antécédent qui les c-commande.
4. Les pronoms complexes du type *ilay izy* sont disjoints de tout antécédent potentiel qui les c-commande.

Voyons maintenant si ces propriétés référentielles peuvent être corrélées aux propriétés structurales de chacune de ces classes d'expressions.

Les pronoms du type *ilay izy* ont le comportement référentiel des KP à déterminant [+r], dont ils partagent aussi la structure [voir (35)] : ils se conforment au principe C de la théorie du liage.

Les pronoms personnels [+nombre] sont plus faiblement référentiels que *ilay izy*, puisqu'ils peuvent être c-commandés par leur antécédent. Structuralement, ils incluent les mêmes constituants que *ilay izy*, mais ils s'en distinguent néanmoins par le caractère [-r] de leur déterminant.

Les pronoms personnels [-nombre] sont encore moins référentiels que les pronoms personnels [+nombre], puisqu'ils ne peuvent pas être libres. Structuralement, ce sont des KP déficients, puisqu'ils n'ont pas de projection NumP [voir (59)].

De tous les éléments considérés jusqu'ici, le réfléchi *tena*, est le plus contraignant pour sa référence, puisqu'il est obligatoirement lié LOCALEMENT. Par ailleurs, *tena* n'est fléchi ni pour le nombre, ni pour la personne, comme le montrent les exemples suivants :

- 56) a. Hamono- tena aho.
IRR-tuer REFL 1sg
« Je me tuerai. »
- b. Hamono- tena isika.
IRR-tuer REFL 1pl-INC
« Nous (toi et moi) nous tuons. »
- c. Hamono- tena io vehivavy io.
IRR-tuer REFL DM2sg femme DM2sg
« Cette femme se tuera. »
- d. Hamono- tena ireo vehivavy ireo.
IRR-tuer REFL DM2pl femme DM2pl
« Ces femmes se tueront. »

I n'est pas immédiatement adjacent au verbe, comme en (67a), le morphème *a* peut être la tête lexicale d'un objet « réfléchi-possessif » que l'on pourrait tuer par « son corps », ou « sa personne » :

- 7) a. Mandini- tena i Koto.
PST-observer REFL Am-sg Koto
« Koto s'introspecte. »
- b. Mandinika ny tenany i Koto.
PST-observer Dt TENA + 3 Am-sg Koto
lit. « Koto observe son TENA. »
= « Koto observe son corps, sa personne physique. »
- c. Mandinika ny alikany i Koto.
PST-observer Dt chien + 3 Am-sg Koto
« Koto observe son chien. »

De la structure à la référence : les pronoms du malgache

261

Nous ne nous étendons pas, faute de place, sur la distribution du réfléchi possessif *ny tenany*, classe que nous n'étudions pas ici. Il nous suffit de noter, pour notre présent propos, que son emploi en (67b), parallèle à (67c), permet d'identifier *tena* comme un morphème nominal. Dans la construction illustrée par (67a), toutefois, *tena* n'admet ni déterminant, ni modifieur adjectival, contrastant ici avec tous les autres substantifs. Il est donc permis de supposer que *tena* est, en (67a), une expression nominale quatre fois déficiente, dépourvue à la fois de projection KP, de projection DP, de projection NumP et de projection NP : un nom nu, échappant de ce fait au filtre sur le Cas, et n'incarnant donc pas un argument. Le caractère non argumental du réfléchi simple *tena* éclaire notamment ses particularités sémantiques (voir section 4.3) : *tena* s'attache au verbe à la manière d'un affixe dérivationnel ou d'une particule modificatrice de valence, plutôt que comme une entrée verbale intransitive. Corrélativement, la suite V + *tena* tend à s'interpréter d'ailleurs au moyen d'un trait-d'union (*mikapo-tena*). Sur ce point, le malgache *tena* est plus proche du français *se* que de l'anglais *himself*.

4.6. Les pronoms démonstratifs

Les démonstratifs malgaches s'emploient tantôt comme déterminants, tantôt comme pronoms, comme on le voit en (68) et (69) :

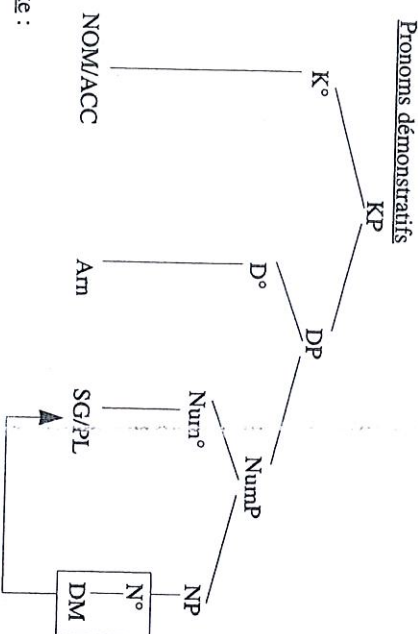
- (68) a. Tsara io trano io.
bien DM2sg maison DM2sg
« Cette maison est bien. »
- b. Tsara io.
bien DM2sg
« Celle-là est bien. » « Cela est bien. »
- (69) a. Tsara ireo kitana ireo.
bien DM2pl étoile DM2pl
« Ces étoiles sont bien. »
- b. Tsara ireo.
bien DM2pl
« Celles-là sont bien. »

Les pronoms de (68b) et (69b) sont visiblement fléchis pour le nombre. Comme l'indique l'occurrence obligatoire du proclitique d'objet en (70b)-(71b), contrastant avec (70a)-(71a), ils contiennent par ailleurs un déterminant [-r] :

- (70) a. Nahita (*an) io trano io i Bozy.
PAS-voir CO DM2sg maison DM2sg Am-sg Bozy
« Bozy a vu cette maison. »
- b. Nahita *(an) io i Bozy.
PAS-voir CO DM2sg Am Bozy
« Bozy a vu celle-là. »

(71) a.	Nahita	(*an)	ireo	kitana	ireo	i	Bozy.
	PAS-voir	CO	DM2pl	étoile	DM2pl	Am-sg	Bozy
	« Bozy a vu ces étoiles. »						
	b.	Nahita	*(an)	ireo	i	Bozy.	
		PAS-voir	CO	DM2pl	Am-sg	Fozy.	
	« Bozy a vu celles-là. »						

Nous avons supposé (section 3.4) que l'occurrence du proclitique d'objet est, principalement, solidaire de celle de l'article nominal dans le déterminant de l'objet. L'occurrence de *an* en (70b) et (71b) révèle donc que le PRONOM démonstratif ne peut pas être identifié au DÉTERMINANT démonstratif. Le syntagme nominal objet de (70b) et (71b) doit inclure un déterminant [-r] - l'article nominal, dont la faible fonctionnelle justifie l'occurrence du proclitique d'objet. Puisque le trait d'ostension [DM] du pronom démonstratif ne peut pas être généré dans D°, il doit être soit dans Num°, soit dans N°. La première de ces deux hypothèses n'est guère plausible, car elle permet difficilement de rendre compte de l'existence d'une série de quatorze pronoms démonstratifs sémantiquement distincts les uns les autres (voir note 4) : il est clair que l'information véhiculée par les formes *io ireo* de (70b) et (71b) ne se réduit pas au trait de nombre [singulier] ou [pluriel]. Nous supposons donc que le trait d'ostension du pronom démonstratif est généré dans N° et déplacé dans Num° - N° incarnant donc généralement le noyau émanantique du DP :



orphologie :

↓	∅	↓	ia + ∅ ⇒ io
↓	<i>an</i>	↓	io + ∅ ⇒ <i>an io</i>
↓	∅	↓	io + re ⇒ <i>ireo</i>
↓	<i>an</i>	↓	io + re ⇒ <i>an ireo</i>

Selon cette analyse, l'histoire dérivationnelle des pronoms démonstratifs malgaches est essentiellement semblable à celle des pronoms de dialogue indépendants. Ces deux séries de pronoms diffèrent seulement l'une de l'autre par la nature du trait ([personne], ou [ostension]) généré dans la tête N°.

Comme le pronom complexe *ily izy* de l'exemple (36), les pronoms démonstratifs ne peuvent pas être coïncidés avec un DP qui les c-commande :

- (73) a. Nividy [boky roa]_z aho, sy namaky an' ireo_z aho.
 PAS-acheter livre deux 1sg-SUJ et PAS-lire CO DM2pl 1sg-SUJ
 lit. « J'ai acheté deux livres, et j'ai lu ceux-ci. »
 = « J'ai acheté deux livres, et je les ai lus. »¹⁵
- b. *Eto [ireo bokin' i Bozy]_z mba hamaky an' ireo_z aho.
 ici DMpl livre + N Am Bozy pour IRR-lire CO DM2pl 1sg-SUJ
 « Les livres de Bozy sont ici pour que je lise ceux-ci. »

L'inacceptabilité de (73b) indique que le pronom *ireo* se comporte comme un KP fortement référentiel, à l'instar du pronom *ily izy*. La référentialité du pronom démonstratif ne peut cependant pas être imputée au caractère [+r] de son déterminant, puisque nous venons de soutenir que le pronom *ireo* inclut un déterminant [-r]. Nous concluons que le caractère fortement référentiel du pronom démonstratif prend sa source dans la tête N°, dont nous avons supposé qu'elle contient le trait d'ostension [DM]. Sur ce point, les pronoms démonstratifs sont semblables aux noms propres employés comme désignateurs rigides, dont la forte référentialité prend sa source non pas dans leur déterminant (-r), mais dans leur composante nominale. La propriété étiquetée [+r] est donc inhérente à certains items (Dt, DM, désignateurs rigides), et elle est un facteur de référentialité dans le DP quelle que soit la position structurale dans laquelle elle est générée.

5. Conclusions

Les données analysées dans cette étude ne nous permettent pas de conclure que les pronoms malgaches « sont des déterminants », en dépit de l'homonymie de certains d'entre eux (les démonstratifs) avec des déterminants. Ce qui est commun à certains pronoms (les démonstratifs) et aux déterminants homonymes est non pas une position structurale (la position D°), mais un trait grammatical, ici [DM], dont la position structurale (D° ou N°) est responsable de l'étiquette catégorielle « déterminant » ou « pronom » attachée à l'expression démonstrative. La possibilité pour un même trait d'être généré dans deux positions différentes est une illustration fonctionnelle du fait qu'une même catégorie peut, de façon générale, être générée sous plusieurs nœuds¹⁶.

Deux conclusions positives se dégagent par ailleurs de notre étude.

La première est que les pronoms personnels indépendants du malgache, ainsi que les pronoms démonstratifs, ne sont pas des morphèmes, mais des syntagmes nominaux fonctionnels, dont la structure syntaxique est identique à

celle des KP lexicaux, même lorsqu'ils se manifestent morphologiquement comme des mots. Comme les autres syntagmes nominaux argumentaux, les pronoms contiennent un déterminant, pouvant être fonctionnellement fort ou faible, l'occurrence d'un déterminant faible étant compensée par l'épéliphonétique du trait Accusatif. Le réfléchi *tena* est le plus déficient de tous les nominaux examinés, puisqu'il n'a aucune projection syntaxique : il est non syntagmatique.

Notre seconde et principale conclusion est que les propriétés référentielles des expressions nominales peuvent être régulièrement corrélées à leurs contenu structural. Les nominaux fonctionnels, ou « pronoms », diffèrent les uns des autres par trois propriétés formelles : leur nature syntagmatique ou non syntagmatique (±dessous : ±SYN) ; la présence ou l'absence de la projection NumP (ci-dessous : ±Num) ; la présence ou l'absence du trait [+r] dans D° ou dans N° (ci-dessous : ±r). Ces corrélations sont récapitulées dans le tableau (74) :

4) Structure et référentialité des pronoms malgaches

propriétés → pronoms ↓	±SYN	±r	±Num	interprétation
émonstratifs	+	+	+	déjoints de tout antécédent qui les c-commande
ay izy	+	+	+	
naolana	+	-	+	libres ou
y [+sg]	+	-	+	coréférents d'un
y [+sg]	+	-	+	antécédent qui
y ireo	+	-	+	les c-commande
y ireo	+	-	+	
y [-sg]	+	-	-	
y [-sg]	+	-	-	liés
a	-	-	-	lié localement

résultats sont tout à fait conformes à l'idée, développée par Burzio (1989), ant laquelle le liage des pronoms compense, régulièrement une déficience tonnelle. Le tableau (74) suggère, plus généralement, que les propriétés entielles identifiées par la théorie du liage ne relèvent pas d'un module pendant de la théorie grammaticale, mais sont des effets interprétatifs de tés structurales.

Notes

* Pour les remarques qu'ils nous ont adressées pendant que nous conduisions notre recherche, nous sommes redevables aux membres de l'URA 1720 de l'Université Paris-8, et à ceux du groupe de recherche sur le malgache de l'Université McGill. Merci également à Lisa Travis et Laurie Tuller, pour leur lecture critique d'une première version de ce texte, à Lanto Rasolofondrabe et Saholy Hantrinaïna pour leurs intuitions éclairées concernant les données, et à Edward Keenan pour ses innombrables observations, suggestions, et conseils bibliographiques.

1. Abréviations utilisées dans le texte : ACT = voix active ; Arn = Article nominal ; CO = proclitique d'objet ; DM = Démonstratif ; DM1, 2... = Démonstratif de degré 1, 2... ; FOC = Focus ; OBJ = (pronom) OBJET ; PAS = temps Passé ; PL, pl = Pluriel ; PST = temps Présent ; RIR = Irréalis ; SG, sg = Singulier ; SUJ = (pronom) SUJET ; TOP = Topique. 1, 2, 3 = 1ère, 2ème, 3ème personne ; 1PL-INC = 1ère personne du pluriel/inclusif ; 1PL-EXC = 1ère personne du pluriel/exclusif.

2. Sur la structure des propositions malgaches, voir Keenan (1976, 1995). Dez (1980), Rabeninaïna (1985), Hung (1988), Guiffoyle et al. (1992), Voskuil (1993), Pearson (1996).

3. Domenichini-Ramiamamana (1977) appelle le déterminant des noms propres *article personnel*, mais nous optons ici pour le terme *article nominal*, employé par Rajemisa-Raïlison (1971), qui ne suggère pas, improprement, qu'ils portent, comme les pronoms personnels, un trait de Personne. L'article nominal *i* est en concurrence, au singulier, avec l'article nominal *ra*, donné comme « plus respectueux » par Rajemisa-Raïlison (1971).

Certains noms propres ont incorporé l'article nominal *ra*, ex. : *Rabe, Rasoa, Rakoto*. Ces noms-là ne sont donc pas précédés de l'article *i* lorsqu'ils sont employés dans des phrases. 4. Rajemisa-Raïlison (1971 : 53) recense sept « adjectifs démonstratifs primaires » qu'il énumère « par ordre d'éloignement » : *ty, io, io, ity, itoa, iry, iny*. Les formes plurielles qui sert à désigner des « objets visibles », s'ajoute une deuxième, dérivée de la première série, inflexion de *za-*, pour les objets « plus ou moins cachés » : *izato* (pl. *izareo*), *izary* (pl. *izarety*), *izao* (pl. *izareo*), *izary* (pl. *izarety*), *izaroa* (pl. *izareo*), *izary* (pl. *izarety*), *izany* (pl. *izareny*).

5. Cette contrainte s'observe aussi dans d'autres langues, par exemple en italien (voir Longobardi 1994).

6. Une opinion répandue est que *an* est OPTIONNEL à gauche d'un syntagme nominal spécifique ou démonstratif, c'est-à-dire dans les cas illustrés par (16) et (17). Rajemisa-Raïlison (1971 : 35) donne ainsi l'exemple suivant :

(i) Ty mahafanatra (an) io olona io akory aho.
NEG PST-comaître CO DM2sg personne DM2sg du tout 1sg-SUJ

« Je ne connais pas du tout cette personne. »
Notre jugement est toutefois que l'occurrence de *an* dans ce genre d'exemples est déconseillée, non standard. Quel que soit le dialecte, l'occurrence du proclitique d'objet n'est en tout cas requise qu'à gauche de l'article nominal.

7. Nous reprenons l'hypothèse (19a) de Voskuil (1993).

8. Cette conception du syntagme nominal, issue du travail d'Abney (1987), a été explorée et développée par plusieurs auteurs pour la description de langues diverses, notamment : Szabolcsi (1983, 1994) (hongrois), Ritter (1991, 1995) (langues sémitiques), Valois (1991) (français), Rouveret (1991, 1994, ce volume) (gallois), Bernstein (1993) (langues romanes).

9. Sur les pronoms suffixés, voir Paul (1996).
10. Il n'y a pas de genre grammatical en malgache, langue à morphologie agglutinante (voir Renaut 1987). Les pronoms que nous traduisons au masculin pourraient se traduire en français au féminin, et inversement, sauf lorsqu'ils sont liés par un antécédent sexué.
11. Nous laissons ici de côté, faute de place, les variantes plus ou moins familières du pronom de deuxième personne : *ialahy*, *ie* (employé entre hommes) ; *indry*, *indriako* (entre femmes) ; *iana* (familier entre femmes, méprisant d'une femme à un homme ou inversement). Voir Rajemisa-Raolison (1971 : 60).
12. Comme le montre Dez (1980), l'exception de la première personne du singulier n'est qu'apparente, car la forme *aho* serait historiquement issue d'une forme *iaho*, aujourd'hui désuète, qui est aussi la source de la forme renforcée *izaho*.
13. Cette propriété n'est que tendancielle, comme elle l'est aussi, par exemple, pour les pronoms forts du français (*Je travaille pour elle* = « pour Marie » vs. ? « pour cette maison »).
14. Pour faciliter la lecture des exemples, nous avons adopté les conventions d'indication suivantes : « k » est l'indice du sujet local, « z » celui du sujet-matrice, « s » celui d'un antécédent discursif singulier, « p » celui d'un antécédent discursif pluriel.
15. Le malgache *ilay izy* contraste ici avec son quasi-homologue français *celui-ci*, qui ne peut pas avoir un référent discursivement topical (voir Zribi-Hertz 1992).
6. Voir à ce sujet Milner (1989), Kerleroux (1996).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABAUKE, Maria Bernadete ; GALVES, Charlotte (1996), « Os clíticos no português brasileiro : elementos para uma abordagem sintático-fonológica ». Dans de Castilho, A. et Basilio, M. (sous la dir. de), *Gramática do português falado*, vol. 4, Campinas : Editora da UNICAMP, p. 273-319.
- ABNEY, Steven (1987), *The English Noun Phrase in its Sentential Aspects*. Thèse inédite, MIT.
- ADGER, David (1996), « Morphological Merge in the syntax of Scottish Gaelic ». Manuscrit, University of York.
- AHAMADA CHANFI, Djac (1991), « Les Formes verbales flechées du comorien ». DEA, Université Paris-8.
- AHAMADA CHANFI, Djac (1990), « Le Syntaxme nominal en comorien ». Mémoire de maîtrise, Université Paris-8.
- ALEXANDRE, Pierre (1981), « Langues bantou ». Dans *Les Langues dans le monde ancien et moderne - Afrique sub-saharienne, pidgins et créole*. Paris : CNRS.
- ALEXANDRE, Pierre (1973), « Le bantou et ses limites ». Dans *Le Langage*. Paris : Gallimard.
- ANDREWS, Avery (1990), « Unification and morphological blocking », *Natural Language and Linguistic Theory* 8 : p. 507-557.
- ANSCOMBE, Jean-Claude (1973), « Même le roi de France est sage », *Communications* 20 : p. 40-82.
- ANWYL, Edward (1898-1899), *A Welsh Grammar for Schools, Part I : Accidence, Part II : Syntax*. Londres : Swan Sonnenschein.
- AUGER, Julie (1992), « Français parlé et fragmentarité des systèmes grammaticaux », Communication présentée au XVI^e Congrès International des linguistes, Québec.
- AUGER, Julie (1995), « Les clittiques pronominaux en français parlé informel ». *Revue Québécoise de Linguistique* 24-1 : p. 13-59.
- AUSTIN, Jennifer ; BLUME, Maria ; LUST, Barbara ; NÚÑEZ DEL PRADO, Zelmira ; PARKINSON, David (1996), « Interaction between pragmatic and syntactic knowledge in the first language acquisition of Spanish null and overt pronominals ». Communication présentée au *Linguistic symposium on Romance Languages* xxvi, Mexico.
- AUSTIN, Jennifer ; BLUME, Maria ; LUST, Barbara ; NÚÑEZ DEL PRADO, Zelmira ; PARKINSON, David ; PROMAN, Reyna (1995), « Current challenges to the parameter-setting paradigm : The pro-drop parameter ». Dans Koster, C. et Wijnen, F. (sous la dir. de), *Proceedings of GALA 95* : p. 81-96, Groningen.
- AWBERY, Gwen (1990), « Dialect syntax : a neglected resource for Welsh ». Dans Hendrick, R. (sous la dir. de), *The Syntax of the Modern Celtic Languages*. San Diego : Academic Press.
- AYOUB, Georgina (1990), « La nominalité du nom ou la question du tanwin ». Manuscrit, Université Paris-3.
- BACH, Emmon (1986), « The Algebra of Events », *Linguistics and Philosophy* 9 : p. 5-16.

- BAKER, Lee (1995), « Contrast, discourse prominence and intensification. With special reference to locally-free reflexives in British English », *Language* 71-1 : p. 63-101.
- BAKER, Mark (1994), « The Polysynthesis Parameter », article non publié, McGill University.
- BARRETT Keach, NEVADA, Camilla (1980), « The syntax and interpretation of the relative clause construction in Swahili », thèse de doctorat, MIT.
- BELLETTI, Adriana (1982), « Morphological Passive and Pro-Drop : The Impersonal Construction in Italian », *Journal of Linguistic Research* 2 : p. 1-34.
- BELLETTI, Adriana (1990), *Generalized Verb Movement*. Turin : Rosenberg et Sellier.
- BELLETTI, Adriana (1993), « Case checking and clitic placement ». Dans H. van Riemsdijk et L. Hellan (sous la dir. de), *Eurotyp Working Papers 6. Clitics : their origin, status and position* : p. 1-18.
- BENINCÀ, Paola (1989), dans *Grande grammatica italiana di consultazione*. Bologna : Il Mulino.
- BENNIS, Hans (1984), « Pro and pronoun in Celtic languages ». Dans Bennis, H. et van Lessen Kloetke, W.U.S. (sous la dir. de), *Linguistics in the Netherlands* 1984 : p. 1-11. Dordrecht : Foris Publications.
- BENVENISTE, Émile (1946), « Structure des relations de personne dans le verbe », *Bulletin de la Société Linguistique* 43 : repris dans *Problèmes de linguistique générale* 1. Paris : Gallimard, 1966, p. 225-236.
- BENVENISTE, Émile (1956), « La nature des pronoms », repris dans *Problèmes de linguistique générale* 1, Paris, Gallimard, 1966, p. 251-257.
- BENVENISTE, Émile (1969), *Vocabulaire des institutions indo-européennes*. Paris : Minuit.
- ERNSTEIN, Judy (1993), *Topics in the Syntax of Nominal Structure across Romance*. Thèse inédite, City University of New York.
- EVER, Thomas (1970), « The cognitive basis for linguistic structures ». Dans Hayes, J. R. (sous la dir. de), *Cognition and the Development of Language*. New York : Wiley.
- ANCHI, Valentina ; FIGUEROA SILVA, Maria Cristina (1995), « On some properties of agreement-object in Italian and Brazilian Portuguese ». Dans Mazzola, M. (sous la dir. de), *Issues and Theory in Romance Linguistics : selected Papers from the Linguistic Symposium on Romance Languages XXIII*, p. 181-197. Washington D. C. : Georgetown University Press.
- ENER, Maria ; HALE, Kenneth, (1996), « Ergativity : Towards a Theory of a Heterogeneous Class », *Linguistic Inquiry* 27 : p. 531-604.
- OM, Louise (1970), *Language Development : Form and Function in Emerging Grammars*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- OM, L. ; MILLER, P. ; HOOD, L. (1975), « Variation and reduction as aspects of competence in language development ». Dans Fick, A. (sous la dir. de), *The 1974 Minnesota Symposium on Child Psychology*. Minneapolis : University of Minnesota Press.
- OM, Paul (1990), « Subjectless sentences in child language », *Linguistic Inquiry* 21 : p. 491-504.

- BLOOM, Paul (1993), « Grammatical continuity in language development : The case of subjectless sentences », *Linguistic Inquiry* 24 : p. 721-734.
- BOK-BENNEMA, Reinke (1991), « Case and Agreement in Inuit ». Thèse de doctorat, Université de Groningen.
- BONER, Eulàlia (1991), « Morphology after syntax : pronominal clitics in Romance languages ». Thèse de doctorat, MIT.
- BOPP, Franz (1816), *Über das Conjugationssystem der Sanskritsprache in Vergleichung mit jenem der griechischen, lateinischen, persischen und germanischen Sprache*. Frankfurt am Main.
- BORER, Hagit ; WEXLER, Kenneth (1987), « The maturation of syntax ». Dans Roeper, T. et Williams, E. (sous la dir. de), *Parameter Setting* : p. 123-172. Dordrecht : Foris.
- BORSLEY, Robert (1990), Review of R. Hendrick, *Anaphora in Celtic and in Universal Grammar*. Dordrecht : Kluwer, *Journal of Linguistics* 26 : p. 498-502.
- BOSEK, Katharina ; LUST, Barbara ; SANTELMANN, Lynn ; WHITMAN, John (1992), « The syntax of CP and V-2 in early child German : The strong continuity hypothesis », *Proceedings of the North East Linguistic Society, Proceedings of NELS 22* : p. 51-65. University of Massachusetts, Amherst : GLSA.
- BOTTARI, Piero ; CRELIANI, Paola ; CHILOSI, Anna Maria (1993/1994), « Protosyntactic devices in the acquisition of Italian free morphology », *Language Acquisition* 3-4 : p. 327-369.
- BRANDI, Luciana ; CORDIN, Patrizia (1989), « Two Italian dialects and the null subject parameter ». Dans Jaeggli, O. et Safir, K. (sous la dir. de), *The Null Subject Parameter* : p. 111-142. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- BRESNAN, Joan ; MCHOMBO, Sam (1995), « The Lexical Integrity Principle : Evidence from Bantu », *Natural Language and Linguistic Theory* 13-2 : p. 181-234.
- BROWN, Roger ; FRASER, Colin (1963), « The acquisition of syntax ». Dans Cofer, N. C. et Musgrave, B. (sous la dir. de), *Verbal Behavior and Learning : Problems and Processes*. New York : McGraw-Hill.
- BROWN, Roger (1973), *A First Language : The early Stages*. Londres : Allen et Unwin.
- BURZIO, Luigi (1981), « Intransitive Verbs and Italian Auxiliaries ». Thèse de doctorat, MIT.
- BURZIO, Luigi (1986), *Italian Syntax : A Government-Binding Approach*. Dordrecht : Reidel.
- BURZIO, Luigi (1989), « On the non-existence of disjoint reference principles », *Rivista di grammatica generativa* 14.
- CALABRESE, Andrea (1994), « Syncretism phenomena in the clitic systems of Italian and Sardinian dialects and the notion of morphological change », *Proceedings of the North East Linguistic Society* 25, vol. 2, p. 151-174. Graduate Student Linguistics Association, University of Massachusetts, Amherst.
- CALABRESE, Andrea (1995), « The sentential complementation of Salentino and Distributed Morphology ». Manuscrit, Harvard University.
- CALDWELL, Robert Ryt. (1856), *A Comparative Grammar of the Dravidian or South Indian Family of Languages* (rééd. 1974). Delhi : Munshiram Manoharlal.

- CARDINALETTI, Anna ; STARKER, Michael (1994), « The typology of structural deficiency : on the three grammatical classes », *Working Papers in Linguistics* 4-2 : p. 41-109. University of Venice.
- CASE, R. ; KURLAND, M. ; GOLDBERG, J. (1982), « Operational efficiency and the growth of short-term memory », *Journal of Experimental Child Psychology* 33 : p. 386-404.
- CHEKRI, Moïnaecha (1881), « Morphologie du verbe dans la langue comorienne », Maitrise, Université de Provence.
- CHOMSKY, Noam (1981), *Lectures on Government and Binding*. Dordrecht : Foris. (Traduction française *Théorie du gouvernement et du liage : les conférences de Pise*, Paris : Seuil, 1991).
- CHOMSKY, Noam (1986), *Knowledge of Language : its Nature, Origin, and Use*. New York : Praeger.
- CHOMSKY, Noam (1993), « A minimalist program for linguistic theory ». Dans Hale, K. et Keyser, S. J. (sous la dir. de), *The View from Building 20*, p. 1-52. Cambridge, MA : MIT Press.
- CHOMSKY, Noam (1995a), « Bare Phrase-Structure ». Dans Weibelhuth, G. (sous la dir. de), *Government and Binding Theory and the Minimalist Program*. Oxford : Blackwell, p. 383-439.
- CHOMSKY, Noam (1995b), *The Minimalist Program*. Cambridge : MIT Press.
- INOUE, Guglielmo (1983), « "Topic" Constructions in Some European Languages and "Connectiveness" ». Dans Ehlich, K. et Van Riemsdijk, H. (sous la dir. de), *Connectedness in Sentence, Discourse and Text, Tiburg Studies in Language and Literature*, 4.
- INOUE, Guglielmo (1988), « On Si constructions and the theory of Arb », *Linguistics Inquiry* 19-4 : p. 521-582.
- OLLINS, Philip (1995), « Syntaxe at age two : Cross-linguistic differences ». Dans Schütze, C. T. ; Ganger, J. B. et Broihier, K. (sous la dir. de), *Papers on Language Processing and Acquisition* : p. 325-382. Cambridge, MA : MIT Working papers in Linguistics 26.
- ORRLE, Bernard (1976), *Aspect : An Introduction to the Study of Verbal Aspect and Related Problems*. Cambridge : Cambridge University Press.
- ORRLE, Bernard (1981), *Language Universals*. Oxford : Blackwell.
- RIVER, Norbert ; DELFITTO, Denis (1993), « Feature asymmetry and the nature of pronoun movement ». Manuscript, Université de Tilburg et Université d'Utrecht.
- SEISSELS, Denis (1991), *Description des langues négro-africaines et théories syntaxiques*. Grenoble : ELLUG.
- SMA, P. (1992), « On the acquisition of Wh-questions in French », *Geneva Generative Papers* 1-2 : p. 115-122.
- TS, Henry ; DEMIRDACHE, Hamida (1995), « Agents and Events », *GLOW Newsletter* 34, Tromsø, p. 16-17.
- ANCEY, Steve (1981), « An interpretation of split ergativity and related patterns », *Language* 57 : p. 626-57.
- UTH, Katherine (1994), « On the "underspecification" of functional categories in early grammars ». Dans Lust, B. ; Suñer, M. et Whitman, J. (sous la dir. de),

- Syntactic Theory and First Language Acquisition : Cross-linguistic Perspectives* : 1, p. 119-164. Hillsdale, N. J. : Lawrence Erlbaum Associates.
- DEMUTh, Katherine (1996), « Prosodic structures of early words ». Dans Morgan, J. L. et Demuth, K. (sous la dir. de), *Signal to Syntax : Bootstrapping from Speech to Grammar in early Acquisition* : p. 171-184. Mahwah, N. J. : Lawrence Erlbaum Associates.
- DEZ, Jacques (1980), *La Syntaxe du malgache*. Université de Lille III, Atelier de reproduction des thèses.
- DIESING, Molly (1992), *Indefinites*. Cambridge : MIT Press.
- DIXON, Robert (1979), « Ergativity », *Language* 55-1 : p. 59-138.
- DIXON, Robert (1994), *Ergativity*. Cambridge : Cambridge University Press.
- DOBROVIE-SORIN, Carmen (1994a), « The typology of pronouns and the distinction between syntax and morphophonology ». Manuscript, Université Paris-7. A paraitre dans Van Riemsdijk, H. (sous la dir. de), *Clefts in the Languages of Europe : Language Typology 10*. Berlin : Mouton-de Gruyter.
- DOBROVIE-SORIN, Carmen (1994b), « On impersonal *se* in Romanian, French and Italian ». Dans Cinque, G. ; Koster, J. ; Pollock, J.-Y. ; Rizzi, L. et Zanuttini, R. (sous la dir. de), *Paths Towards Universal Grammar* : p. 137-154. Washington : D. C. : Georgetown University Press.
- DOMENICHINI-RAMARAMANANA, Bakoly (1977), *Le Malgache. Essai de description sommaire*. Paris : SELAF.
- DOWTY, David R. (1979), *Word Meaning and Montague Grammar*. Dordrecht : Reidel.
- DUARTE, Inês (1987), « A construção de topicalização o na gramática do português : regência, ligação e condições sobre o movimento ». Thèse inédite, Université de Lisbonne.
- DUARTE, Maria Eugénia (1989), « Clítico acusativo, pronome lexical e categoria vazia no português do Brasil ». Dans Tarallo, F. (sous la dir. de), *Fotografias socio-linguísticas*. Campinas : Pontes.
- DUARTE, Maria Eugénia (1995), « A perda do princípio "Evite pronomas" no Português Brasileiro ». Thèse inédite, Université de Campinas.
- DUCROT, Oswald (1980), *Échelles argumentatives*. Paris : Éditions de Minuit.
- DUFFIELD, Nigel (1995), *Particles and Projections in Irish Syntax*. Dordrecht : Kluwer.
- ECHOIS, Catharine ; NEWPORT, Elisa (1992), « The role of stress and position in determining first words ». *Language Acquisition* 2 : p. 189-220.
- ECHOIS, Catharine (1996), « A role for stress in early speech segmentation ». Dans Morgan, J.-L. et Demuth, K. (sous la dir. de), *Signal to Syntax : Bootstrapping from Speech to Grammar in early Acquisition* : p. 151-170. Mahwah, N. J. : Lawrence Erlbaum Associates.
- EMENEAU, Murray (1974), « The Linguistic Area Revisited », *International Journal of Dravidian Linguistics* III-1, p. 92-134.
- EMENEAU, Murray (1980), *Language and Linguistic Area*. Stanford : Stanford University Press.
- EMONDS, Joseph (1994), « Two principles of economy ». Dans Cinque, G. et alii (sous la dir. de), *Paths towards Universal Grammar. Studies in Honor of Richard S. Kayne*. Washington : Georgetown University Press : p. 155-172.

- ERVIN, Susan (1964), « Imitation and structural change in children's language ». Dans Leneberg, E. (sous la dir. de), *New Directions in the Study of Language*. Cambridge, MA : MIT Press.
- ESQUIVEL, Laura (1990), *Como agua para chocolate*. Mexico, D. F. : Planeta.
- EVERAERT, Martin, (1991), « Contextual determination of the anaphor/pronominal distinction ». Dans Koster, J. et Reuland, E. (sous la dir. de), *Long Distance Anaphora* : p. 77-118. Cambridge : CUP.
- EVERETT, Daniel (1996), « Why there are no clitics. An alternative perspective on pronominal allomorphy », *Publications in Linguistics* 123, SIL and University of Texas at Arlington.
- FARRELL, Patrick (1987), « Empty objects in Brazilian Portuguese », *manuscript*.
- FARRELL, Patrick (1990), « Null objects in Brazilian Portuguese », *Natural Language and Linguistic Theory* 8 : p. 325-346.
- FASSI FENRI, Abdelkader (1993), *Issues in the Structure of Arabic Clauses and Words*. Dordrecht : Kluwer.
- FERDINAND, Astrid (1994), « On the acquisition of subject-verb agreement in French », *HIL Manuscripts* 2-1 : p. 1-23.
- FIGUEREDO SILVA, Maria Cristina (1990), « Les clitiques en portugais du Brésil », *Notes pour une étude, manuscrit*, Université de Genève.
- FIGUEREDO SILVA, Maria Cristina (1994), « La position sujet en portugais brésilien ». Thèse inédite, Université de Genève.
- FISCHER, François, père capucin (1949), *Grammaire-dictionnaire comorien*. Strasbourg : Société d'Édition de la Basse Alsace.
- FRAZYNGIER, Zygmunt (1977), « On the intransitive copy pronouns in Chadic », *Studies in African Linguistics*, Supplement 7, p. 73-84.
- FRAZYNGIER, Zygmunt (1989), *A Grammar of Peró*. Berlin : Dietrich Reimer.
- FREI, Henri (1929), *La Grammaire des fautes*. Réédition Slarkine, Genève, 1971.
- FRIEDEMANN, Marc-Ariel (1995), « Sujets syntaxiques : positions, inversions et *pro* ». Thèse de Doctorat, Université de Genève.
- GALVES, Charlotte (1986), « A interpretação reflexiva do pronome no português brasileiro », D.E.L.T.A., 2, 2.
- GALVES, Charlotte (1987), « A sintaxe do português brasileiro », *Estudos Linguísticos* 13, Belo Horizonte : UFMG.
- GALVES, Charlotte (1989), « L'objet nul et la structure de la proposition en portugais du Brésil », *Revue des Langues Romanes* 93, 2.
- GALVES, Charlotte (1991), « V-movement, Levels of Representation and the Structure of S », version révisée de la communication présentée au 13^e Colloque du GLOW, Cambridge ; publié dans *Letras de Hoje* 96, Porto Alegre, 1994, p. 35-58.
- ALVES, Charlotte (1994), « Clitiques et accord en portugais brésilien ». Dans Schlieben-Lange, B. et Koch, I. (sous la dir. de), *Linguistik in Brasilien*. Niemeyer, sous presse.
- IRKEN, LouAnn (1991), « The metrical basis of children's subjectless sentences », *Journal of Memory and Language* 30 : p. 431-451.

- GERKEN, LouAnn (1994), « Young children's representation of prosodic structure : Evidence from English-speakers' weak syllable omissions », *Journal of Memory and Language* 33 : p. 19-38.
- GIORGI, Alessandra (1984), « Toward a theory of long-distance anaphors : a GB approach », *The Linguistic Review* 3 : p. 307-321.
- GIORGI, Alessandra ; LONGOBARDI, Giuseppe (1990), *The Syntax of Noun Phrases*. Cambridge : Cambridge University Press.
- GREENBERG, Joseph (1963), *The Languages of Africa*. Bloomington : University of Indiana.
- GREVILLE, Maurice ; GOOSSE, André (1991), *Le Bon Usage*, 12^e édition. Paris-Louvain : Ducolot.
- GRIMSHAW, Jane (1987), « Unaccusatives – An Overview », *Proceedings of NELS* 17 : p. 244-259, Amherst.
- GRIMSHAW, Jane (1990), *Argument Structure*. Cambridge : MIT Press.
- GRINSTEAD, John (1994), « Consequences of the maturation of number morphology in Spanish and Catalan », *Mémoire de maîtrise*, UCLA.
- GUASTI, Maria Teresa (1992), « Verb syntax in Italian child grammar », *Geneva Generative Papers* 1-2 : p. 145-162.
- GUILROYE, Eithne ; HUNG, Henrietta ; TRAVIS, Lisa (1992), « SPEC of IP and SPEC of VP : two subjects in Austronesian languages », *Natural Language and Linguistic Theory* 10-3 : p. 375-414.
- GUILROYE, Eithne ; NOONAN, Mairé (1992), « Functional categories and language acquisition », *Canadian Journal of Linguistics* 37 : p. 241-272.
- GUROV, Nikita (1991), « Some remarks on the basic structures of Proto-Dravidian ». Dans Lakshmi Bai B. et Ramakrishna Reddy B. (sous la dir. de), *Studies in Dravidian and General Linguistics : a Festschrift for Bn. Krishnamurti*. Hyderabad : Osmania University Center For Advanced Linguistics : p. 13-26.
- HAEGBEMAN, Liliane (1991), « Functional heads and clitic placement in West Flemish », *Groninger Arbeiten zur Germanistischen Linguistik* 34 : p. 29-66.
- HAEGBEMAN, Liliane (1992), *Theory and Description in Generative Syntax : the Case of West Flemish*. Cambridge : Cambridge University Press.
- HALLE, Morris ; MARANTZ, Alec (1993), « Distributed morphology and the pieces of inflection ». Dans Hale, K. et Keyser, J. (sous la dir. de), *The View from Building 20 : Essays in Linguistic in Honor of Sylvain Bromberger* : p. 111-176. Cambridge, MA : MIT Press.
- HALLE, Morris ; MARANTZ, Alec (1994), « Some Key Features of Distributed Morphology ». Dans Carnie, A. et Harley, H. (sous la dir. de), *MIT Working Papers in Linguistics*, Vol. 21 : p. 275-288. Cambridge, MA : MIT Department of Linguistics and Philosophy.
- HALLIDAY, M.A.K. ; HASAN, R. (1976), *Cohesion in English*. Londres : Longman.
- HAMANN, Cornelia (1994), « Null arguments in German child language ». *Manuscript*, Université de Genève.
- HAMANN, Cornelia ; RIZZI, Luigi ; FRAUENFELDER, Uli (1995), « On the acquisition of the pronominal system in French », *Recherches Linguistiques de Vincennes* 24 : p. 83-101.

- HARRIS, James (1991), « The form classes of Spanish substantives », *Yearbook of Morphology* 1 : p. 65-88.
- HARRIS, James (1994a), « The syntax-phonology mapping in Catalan and Spanish clitics », Dans Carnie, A. et Harley, H. (sous la dir. de), *MIT Working Papers in Linguistics*, Vol. 21, p. 321-353. Cambridge, MA : MIT Department of Linguistics and Philosophy.
- HARRIS, James (1994b), « El traslado de pluralidad en los pronombres clíticos del español », Exposé présenté au *III Encontro del Linguística del Noroeste*, Université de Sonora, Hermosillo, Mexique, novembre 1994. [Version anglaise remaniée à paraître dans Martínez-Gil, F. et Morales-Front, A. (sous la dir. de), *Issues in the Phonology of the Iberian Languages*. Washington, DC : Georgetown University Press.]
- HARRIS, James (1995a), « The syntax and morphology of class marker suppression in Spanish », Exposé présenté au *Linguistic Symposium on Romance Linguistics*, University of Washington, Seattle, Mars 1995. [À paraître dans les actes du colloque.]
- HARRIS, James (1995b), « The morphology of Spanish clitics », Dans Campos, H. et Kempchinsky, P. (sous la dir. de), *Evolution and Revolution in Linguistic Theory : Essays in Honor of Carlos Otero* : p. 168-197. Washington, D. C. : Georgetown University Press.
- HASELMAITH, Martin (1995), Compte rendu de *The Middle Voice* par Suzanne Kemner, *Language* 71.2 : p. 372-374.
- HOCKERT, Charles (1966), « What Algonquian is Really Like », *International Journal of American Linguistics* 32 : p. 59-73.
- JOEKSTA, Teun ; HYAMS, Nina (1996), « The syntax and interpretation of dropped categories in child language : A unified account », Dans Camacho, J. ; Choueiri, L. et Watanabe, M. (sous la dir. de), *The Proceedings of the Fourteenth West Coast Conference on Formal Linguistics* : p. 123-136. Stanford : CSLI Publications.
- JOFFMANN, Carl (1963), *A Grammar of the Nangi Language*. Londres : Oxford University Press.
- JOLMBERG, Anders (1991), « The distribution of Scandinavian weak pronouns », Dans Van Riemsdijk, H. et Rizzi, L. (sous la dir. de), *Clitics in Romance and Germanic. Europe Working Papers* 3 : p. 33-76.
- ULK, Aafke (1986a), « Subject clitics and the pre-drop parameter », Dans Coopman, P. ; Bordelais, Y. et Dotson, S. (sous la dir. de), *Formal Parameters of Generative Grammar* II : p. 107-121. Dordrecht : Foris.
- ULK, Aafke (1986b), « L'acquisition du français et le paramètre pro-drop », Dans Ampers-Mahne, B. et Vet, C. (sous la dir. de), *Études de linguistique française offertes à Robert de Dardel* : p. 53-61. Amsterdam : Rodopi.
- UNG, Henrietta (1988), « The structure of derived nouns and verbs in Malagasy : a syntactic account », Manuscrit, Université McGill.
- VAMS, Nina (1986), *Language Acquisition and the Theory of Parameters*. Dordrecht : Reidel.
- HYAMS, Nina ; WEXLER, Kenneth (1993), « On the grammatical basis of null subjects in child language », *Linguistic Inquiry* 24 : p. 421-460.
- JAKUBOWICZ, Celia ; MULLER, Natascha ; KANG, Ok-Kyung ; REMER, Beate ; RIGAUT, Catherine (1996), « On the acquisition of the pronominal system in French and German », Dans Stringfellow, A. ; Cahana-Amriay, D. ; Huges, E. et Zukowsky, A. (sous la dir. de), *Proceedings of the 20th Annual Boston University Conference on Language Development* : 1 : p. 374-385. Somerville, MA : Cascadia Press.
- JAYASEELAN K. A. (1990), « Malayalam anaphora and binding principles », *Occasional Papers in Linguistics* 5 : p. 1-46. CIEFI, Hyderabad.
- JAYASEELAN, K.A. (1996), « Blocking effects and the syntax of *taan* », À paraître dans *Yearbook of South Asian Languages and Linguistics*.
- JELINEK, Eloise, (1993), « Ergativity and Argument Type », Dans Bobaljik, J. D. et Phillips, C. (sous la dir. de), *Papers on Case and Agreement I. MIT Working Papers in Linguistics* 18 : p. 15-42.
- JOUANNET, Francis (1989), « Des tons à l'accent : essai sur l'accentuation du comorien », Aix : Publications de l'Université de Provence.
- JUNGRAITHMAYR, Hermann (1970), *Die Ron-Sprachen : Tschado-hamitische Studien in Nordnigeria*. Glückstadt : J. J. Augustin.
- JUNGRAITHMAYR, Hermann (1988), « L'intransitivité en tchadique », Dans Jungraithmayr, H. et Tournoux, H. (sous la dir. de), *Études tchadiques : Transitivity et diathèse* : p. 11-20. Paris : Geuthner.
- KALAMKAR, Y. S. (1995), « Swarah and Aapan in Marathi », Dans Paranjape, P. N. ; Apte, M. ; Malshe, M. S. ; et Vijayakrishnan, K. G. (sous la dir. de), *Explorations in Linguistics, Pr. Nadkarni Felicitation Volume* : p. 69-81. Puna : Shubada Saraswat Prakashan.
- KANY, Charles (1951), *American-Spanish Syntax*. Chicago : University of Chicago Press.
- KATO, Mary (1993a), « Recontando a história das relativas em uma perspectiva paramétrica », Dans Roberts, I. et Kato, M. (sous la dir. de), *Vagem diacrônica pelas do português brasileiro* : p. 223-262. Campinas : Ed. da Unicamp.
- KAYNE, Richard (1983), *Connectedness and Binary Branching*. Dordrecht : Foris.
- KAYNE, Richard (1989a), « Facets of Romance Past Participle Agreement », Dans Benincà, P. (sous la dir. de), *Dialect Variation and the Theory of Grammar* : p. 85-103. Dordrecht : Foris.
- KAYNE, Richard (1989b), « Notes on English Agreement », Manuscrit, CUNNY.
- KAYNE, Richard (1990), « Romance clitics and PRO », *Processings of NELS* 20, volume 2, Amherst.
- KAYNE, Richard (1991), « Romance clitics, verb movement and PRO », *Linguistic Inquiry* 22 : p. 647-686.
- KAYNE, Richard (1993), « Toward a Modular Theory of Auxiliary Selection », *Studia Linguistica* 47 : p. 3-31.
- KAYNE, Richard (1994), *The Antisymmetry of Syntax*. Cambridge : MIT Press.
- KEENAN, Edward (1976), « Remarkable subjects in Malagasy », Dans Charles N. Li (sous la dir. de) *Subject and Topic*. New York : Academic Press, p. 247-301.

- EENAN, Edward (1995), « Predicate-argument structure in Malagasy ». Dans Burgess, C. ; Dzivirek, K. et Gerdts, D. (sous la dir. de), *Grammatical Relations : Theoretical Approaches to Empirical Issues*, p. 171-217. Stanford : Center for the Study of Language and Information.
- ELLOG, R.S. (1972) [1ère édition 1875], *A Grammar of the Hindi Language*. Delhi : Oriental Book Reprints.
- ERLEROUX, Françoise (1996), *La Coupure invisible. Études de syntaxe et de morphologie*. Villeneuve d'Ascq : Presses du Septentrion.
- IDDÀ, Mairo (1985), « Tangale Phonology : A Descriptive Analysis ». Thèse de doctorat, Université d'Illinois.
- JING, Gareth (1993), *Modern Welsh : a Comprehensive Grammar*. Londres : Routledge.
- JIPARSKY, Paul (1973), « "Eliswhere" in Phonology ». Dans Anderson, S. R. et Kiparsky, P. (sous la dir. de), *A festschrift for Morris Halle* : p. 93-106. New York : Holt, Rinehart et Winston.
- LEIBER, Georges (1986), « Déictiques, embrayeurs, "token reflexives", etc. : comment les définir », *L'Information grammaticale* 36 : p. 3-22.
- LÖNIG, Ekkehard (1991), *The Meaning of Focus Particles. A Comparative Perspective*. Londres/New York : Routledge.
- OSTER, Jan ; REULAND, Eric (sous la dir. de) (1991), *Long Distance Anaphora*. Cambridge : CUP.
- RATZER, Angelika (1994), « External Arguments ». Dans Benedicto, E. et Runner, J. (sous la dir. de), *Functional Projections, University of Massachusetts (Amherst) Occasional Papers* 17.
- RJPKÉ, Saul (1972), « Naming and necessity ». Dans Davidson, D. et Harman, G. (sous la dir. de), *Semantics of Natural Language*. Traduction française *La Logique des noms propres*. Paris, Minuit, 1982.
- RISHNAMURTI, Bh. ; GWYNN, J. P. L. (1985), *A grammar of modern Tlugu*. Delhi : Oxford University Press.
- UNO, Susumu ; KABURAKI, Eisuko (1977), « Empathy and Syntax », *Linguistic Inquiry* 8-4 : p. 109-38.
- UNO, Susumu (1987), *Functional Syntax (Anaphora, Discourse, Empathy)*. Chicago : Chicago University Press.
- ABELLE, Marie (1992), « Change of state and valency », *Journal of Linguistics* 28 : p. 375-414.
- AFON, Michel (1982), « Brève présentation du système verbal et du fonctionnement d'un auxiliaire en shingazidja ». Dans Guarsima, Nissim, Voothoeve (sous la dir. de), *Le Verbe bantou, Oralités-documents* n° 4. Paris : SELAF.
- AFON, Michel (1985), « Un procédé d'emphase en shingazindja », *Bulletin des Études africaines de l'INALCO*, volume 5, n° 9.
- AFON, Michel (1991), *Lexique français-comorien (shingazidja)*. Paris : L'Harmattan.
- AKSHAI BAI B. ; RAMAKRISHNA REDDY, B. (sous la dir. de), *Studies in Dravidian and General Linguistics : a Festschrift for Bh. Krishnamurti*. Hyderabad : Osmania University Center For Advanced Linguistics.

- LAMBRECHT, Knud (1981), *Topic, Antitopic and Verb Agreement in Non-standard French*. Amsterdam : John Benjamins.
- LARSON, Richard (1988), « On the double object construction », *Linguistic Inquiry* 19 : p. 335-391.
- LEHMANN, Thommas (1989), *A Grammar of Modern Tamil*. Pondicherry : Pondicherry Institute of Linguistics and Culture.
- LEVEIT, Willem (1995), *Speaking : From Intention to Articulation*. Cambridge, MA : MIT Press.
- LEWIS, Henry ; PEDERSEN, Holger (1961), *A Concise Comparative Celtic Grammar*. 2^e édition. Göttingen : Vandenhoeck et Ruprecht.
- LILLO-MARTIN, Diane (1991), *Universal Grammar and American Sign Language*. Dordrecht : Kluwer.
- LONGOBARDI, Giuseppe (1994), « Reference and proper names », *Linguistic Inquiry* 25 : p. 609-666.
- MAHAMAN, Anoop (1993), « The Ergativity Parameter : have-be alternation, Word Order and Split Ergativity », *Proceedings of NELS 24*, Amherst.
- MANESSY, Gabriel (sous la dir. de) (1967), *La Classification nominale dans les langues négro-africaines*. Paris : CNRS.
- MARANTZ, Alec (1984), *On the Nature of Grammatical Relations*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- MARANTZ, Alec (1988), « Clitics, Morphological Merger, and the Mapping to Phonological Structure ». Dans Hammond, M. et Noonan, M. (sous la dir. de), *Theoretical Morphology* : p. 253-270. San Diego : Academic Press.
- MARANTZ, Alec (1994), « A Reader's Guide to "A Minimalist Program for Linguistic Theory" (Chomsky 1993) ». Dans Webelhuth, G. (sous la dir. de), *The Principles and Parameters Approach to Syntactic Theory* : A Synopsis. Londres : Basil Blackwell.
- MARTÍ I GRBAU, Núria (1994), « Anàlisi de la construcció de + SA en català ». Mémoire de maîtrise, Université Autonome de Barcelone.
- MAZURKA, Reiko ; LUST, Barbara ; WAKAYAMA, Tatsuko ; SNYDER, Wendy (1986), « Distinguishing effects of parameters in early syntax acquisition : A cross-linguistic study of Japanese and English », *Papers and Reports in Child Language Development* 25 : p. 73-82.
- MCCLOSKEY, James ; HALE, Kenneth (1984), « On the syntax of person-number inflection in Modern Irish », *Natural Language and Linguistic Theory* 1 : p. 487-533.
- MCHOMBO, Sam (sous la dir. de) (1993), *Theoretical Aspects of Bantu Grammar*. Stanford (Californie) : CSLI Publications.
- MILLER, Philip (1992), *Clitics and Constituents in Phrase Structure Grammar*. New York : Garland.
- MINNER, Jean-Claude (1973), *Arguments linguistiques*. Tours : Mame.
- MINNER, Jean-Claude (1982), *Orde et raisons de langue*. Paris : Seuil.
- MILNER, Jean-Claude (1989), *Introduction à une science du langage*. Paris : Seuil.
- MOHAMED, Youssouf (1993), « Introduction à l'étude morpho-syntaxique du locatif en comorien ». Maîtrise, Université de Paris-8.

- HAMED, Youssouf (1994), « Introduction à la subordination complétive en comorien ». DEA, Université de Paris-8.
- HANAN, K. P. (1982), « Grammatical relations and anaphora in Malayalam », *MIT Working Papers in Linguistics* 4 : p. 163-190.
- INTAUT, Annie (1991), *Voix, aspects et diathèses en hindi moderne*. Louvain : Peeters.
- INTAUT, Annie (1996), « Accord et cas : la postposition accordée en hindi », *Faits de langues* 9 : p. 141-150.
- ODY, Bill (1983), *La Langue des signes. Tome 1 : Introduction à l'histoire et à la grammaire de la langue des signes : entre les mains des sourds*. Vincennes : International Visual Theatre.
- REIRA DA SILVA, Samuel (1983), « Études sur la symétrie et l'asymétrie SUJET/OBJET dans le portugais du Brésil ». Thèse de doctorat, Université Paris-8.
- RIS-JONES, John (1913), *A Welsh Grammar, Historical and Comparative*. Oxford : The Clarendon Press.
- RIS-JONES, John (1921), *An Elementary Welsh Grammar*. Oxford : The Clarendon Press.
- SH, Léa (1995), « Portée argumentale et marquage casuel dans les langues SOV et dans les langues ergatives : l'exemple du géorgien ». Thèse de Doctorat, Université Paris-8.
- SH-HARAN, Léa (1992), « La catégorie Agr et l'accord en géorgien », *Recherches Linguistiques de Vincennes* 21 : p. 65-79.
- SH, Léa : ROUVERET, Alain (1997), « Proxy categories in Phrase-structure theory ». Communication présentée à *NELS 27*. Amherst, MA : GLSA.
- SH, Léa : ROUVERET, Alain (en préparation), « A minimalist theory of phrase structure and movement : feature fission and proxy categories ». Université Paris-8.
- MAN, Paul (1970), *A Grammar of Tera : Transformational Syntax and Texts*. Berkeley/Los Angeles : University of California Press.
- MAN, Paul (1971), « Transitive and intransitive in Chadic languages ». Dans Six, V. *et al.* (sous la dir. de), *Africansische Sprachen und Kulturen - Ein Querschnitt* : p. 188-200. Hamburg : Hamburger Beiträge zur Afrika-Kunde.
- MAN, Paul (1974), *The Kanakuru Language*. Leeds : Institute of Modern English Language Studies.
- MAN, Paul (1977), « Chadic classification and reconstructions », *Afroasiatic Linguistics* 5-1 : p. 1-42.
- MAN, Paul (1990), *Nominal and Verbal Plurality in Chadic*. Dordrecht : Foris Publications.
- MAN, Paul ; SCHUH, Russell (1974), « The Hausa aspect system », *Afroasiatic Linguistics* 1-1 : p. 1-39.
- ODS, Janet (1992), *Language Diversity in Space and Time*. Chicago : University of Chicago Press.
- ER, Rolf (1992), « Features, Positions, and Affixes in Autonomous Morphological Structure ». Thèse de doctorat, MIT.

- NOYER, Rolf (1995), « Impoverishment theory and morphosyntactic markedness ». [À paraître dans Lapointe, S. ; Brenzani, D. K. et Farrell, P. (sous la dir. de), *Morphology and its Relation to Syntax and Phonology*. Stanford : CSLI.]
- ORTIZ DE URBINA, Juan (1989), *Parameters in the Grammar of Basque*. Dordrecht : Foris.
- PAUL, Ileana (1996), « The Malagasy genitive ». Dans Pearson, M. et Paul, I. (sous la dir. de), *The structure of Malagasy*, vol. 1, *UCLA Occasional Papers in Linguistics* 17, p. 76-91. UCLA : Department of Linguistics.
- PEARSON, Matthew (1996), « Domain phrases and topic arguments in Malagasy existentials ». Dans Pearson, M. et Paul, I. (sous la dir. de), *The Structure of Malagasy*, vol. 1, *UCLA Occasional Papers in Linguistics* 17, p. 113-141. UCLA : Department of Linguistics.
- PERCE, Amy (1992), *Language Acquisition and Syntactic Theory : Comparative Analysis of French and English Child Grammars*. Dordrecht : Kluwer.
- PERLMUTTER, David (1978), « Impersonal Passives and the Unaccusative Hypothesis », *Proceedings of the Berkeley Linguistic Society* 4 : p. 157-189.
- PICABIA, Léila (1992a), « Préliminaires morphosyntaxique à l'étude du comorien », Paris-8 : document *Langues et grammaire* 5.
- PICABIA, Léila (1992b), « La morphologie du démonstratif en comorien ». Dans Morel, M.-A. et Danon-Boileau, L. (sous la dir. de), *La Dérivis* : p. 157-166. Paris : PUF.
- PICABIA, Léila (1994), « Le sujet locatif en comorien », *Recherches Linguistiques* 23 : p. 45-64.
- PICABIA, Léila (1997), « Introduction à la morphosyntaxe du grand comorien ». Manuscrit, Université de Paris-8.
- PICABIA, Léila (à paraître), « Typologie des phrases en être en grand comorien ». Dans Rouveret, A. (sous la dir. de), *Être et Avoir*.
- PIPER, Klaus (1977), « Elemente des Suku ». Thèse de doctorat, Leiden.
- PLATZACK, Christer (1990), « A grammar without functional categories : A syntactic study of early Swedish language », *Working Papers in Scandinavian Syntax* 45 : p. 13-34. Lund : University of Lund.
- POEPEL, David ; WEXLER, Kenneth (1993), « The full competence hypothesis of clause structure in early German », *Language* 69 : p. 1-33.
- POLLOCK, Jean-Yves (1989), « Verb movement, Universal Grammar and the structure of IP », *Linguistic Inquiry* 20 : p. 365-425.
- POLLOCK, Jean-Yves (1997), *Langage et Cognition : introduction au programme minimaliste de la grammaire générative*. Paris : PUF.
- PONTES, Eunice (1981) « Da importância do tópico em português », *Anales du V Encontro Nacional de Linguística*, Rio de Janeiro.
- POSTAL, Paul (1969), « On so-called pronouns in English ». Dans Reibel, D. et Schane, S. (sous la dir. de), *Modern Studies in English*. Englewood Cliffs : Prentice Hall.
- PUSTENOVSKY, James (1988), « The geometry of events ». Dans Tenny, C. (sous la dir. de), *Studies in Generative Approaches to Aspect*, (*Lexicon Project Working Papers* 24). Cambridge, Massachusetts : MIT Center for Cognitive Linguistics.
- PYE, Clifton (1983), « Mayan telegraphese : Intonational determinants of inflectional development in Quiche Mayan », *Language* 59 : p. 583-604.

- LABELLAINA, Roger-Bruno (1985), *Lexique-grammaire du malgache. Constructions transitives et intransitives*. Thèse d'Etat, Université Paris-7.
- ADFORD, Andrew (1990), *Syntactic Theory and the Acquisition of English Syntax*. Oxford : Blackwell.
- AJEMISA-RAOLISON, Régis (1971), *Grammaire malgache*. Fianarantsoa : Ambozontany.
- EBUSCHI, Georges (1996), « Opérateurs vides et accord relatif : le cas du français et du swahili », *Faits de langues* (à paraître).
- ENHART, Tanya (1983), *Anaphora and Semantic Interpretation*. Londres : Croom Helm.
- ENAUUT, Richard (1987), « Genre grammatical et typologie linguistique », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, T. LXXXVII : p. 69-117.
- ITTER, Elizabeth (1991), « Two functional categories in noun phrases : evidence from Modern Hebrew », Dans Rohstein, S. (sous la dir. de), *Perspectives on Phrase Structure* : p. 37-62. San Diego : Academic Press.
- ITTER, Elizabeth (1995), « On the syntactic category of pronouns and agreement », *Natural Language and Linguistic Theory* 13 : p. 405-443.
- IVERO, Maria-Luiza (1994), « On two locations for complement clitics pronouns : Serbo-Croatian, Bulgarian and Old Spanish ». Exposé présenté au 3^e colloque de syntaxe générative diachronique, Amsterdam.
- ZZI, Luigi (1986), « On the status of subject clitics in Romance ». Dans Jaeggli, O. et Silva Corvalan, C. (sous la dir. de), *Studies in Romance Linguistics* : p. 391-419. Dordrecht : Foris.
- ZZI, Luigi (1990), *Relativized Minimality*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- ZZI, Luigi (1993/1994), « Some notes on linguistic theory and language development : The case of root infinitives », *Language Acquisition* 3-4 : p. 327-369.
- BERTS, Ian (1993), *Verbs and Diachronic Syntax*. Dordrecht : Kluwer.
- BERTS, Ian ; Kato Mary (1993), *Viagem diacrônica pelas fases do português brasileiro*. Campinas : Ed. da UNICAMP.
- BERTS, Ian ; SHLONSKY, Ur (1996), « Pronominal enclisis in VSO languages ». Dans Borsley, R. et Roberts, I. (sous la dir. de), *The Syntax of Celtic Languages* : p. 171-199. Cambridge : Cambridge University Press.
- MBI, Marie-Françoise (1983), *Le shiamore*. Paris : SELAF.
- MBI, Marie-Françoise ; ALEXANDRE, Pierre (1981), « Le verbe en comorien », *Lactio-Doc* n° 12.
- JVERET, Alain (1990), « X-bar theory and barrierhood in Welsh ». Dans Hendrick, R. (sous la dir. de), *The Syntax of the Modern Celtic Languages* 23 : p. 27-79. San Diego : Academic Press.
- JVERET, Alain (1991), « Functional categories and agreement », *The Linguistic Review* 8, 2-4 : p. 353-387.
- JVERET, Alain (1994), *Syntaxe du gallois, principes généraux et typologie*. Paris : CNRS-Éditions.
- VERT, Nicolas (1972), *Théorie syntaxique et syntaxe du français*. Paris : Éditions du Seuil.

- SANO, Tetsuya ; HYAMS, Nina (1994), « Agreement, finiteness and the development of null arguments ». Dans Gonzalez, M. (sous la dir. de), *Proceedings of the North East Linguistic Society* 2 : p. 543-558. Amherst University of Massachusetts : GLSA.
- SCHAEFFER, Jeannette (1990), « The syntax of the subject in child language : Italian compared to Dutch ». Mémoire de maîtrise, Université d'Utrecht.
- SCHUH, Russell (1972), « Aspects of Ngizim Syntax ». Thèse de doctorat, UCLA.
- SCHUH, Russell, « The Bolanci verbal system ». Manuscrit non publié, UCLA.
- SCHUH, Russell, « Version préliminaire d'une grammaire du bade ». Manuscrit non publié, UCLA.
- SCHUH, Russell (en préparation), « Une grammaire du miya ». Manuscrit non publié, UCLA.
- SHLONSKY, Ur (1988) « Rich Inf' and the licensing of pro ». Dans Cardinaletti, A. ; Cinque, G. et Giusti, G. (sous la dir.), *Constituent Structure : Papers from the 1987 GLOW Conference, Annali di Ca Foscari* 25 : p. 331-349.
- SHLONSKY, Ur (1994), « Semitic Clitics », *Geneva Generative Papers* 2 : p. 1-11.
- SILVERSTEIN, Michael (1976), « Hierarchy of features and ergativity ». Dans Dixon, R. M. W. (sous la dir. de), *Grammatical Categories in Australian Languages*, p. 112-171. Canberra : Australian Center for Aboriginal Studies ; Cambridge, Cambridge University Press.
- SZABOLCSI, Anna (1983/84), « The possessor that ran away from home ». *The Linguistic Review* 3, p. 69-102.
- SZABOLCSI, Anna (1994), « The noun phrase ». Dans *The syntactic structure of Hungarian Syntax and Semantics* 27, p. 179-274. New York : Academic Press.
- SOUTHWORTH, Franklin (1979), « Lexical evidence for early contacts between Indo-aryan and Dravidian ». Dans Deshpande, M. et Hook, P. E. (sous la dir. de), *Aryan and non-Aryan in India* : p. 191-233. Ann Arbor : University of Michigan, Center of South and South East Asian Studies 14.
- SPEAS, Margaret (1993), « Null arguments in a theory of economy of projections », *University of Massachusetts Occasional Papers in Linguistics* 17, *Functional Projections* : p. 179-208.
- SPORTICHE, Dominique (1988), « A theory of floating quantifiers and its corollaries for constituent structure », *Linguistic Inquiry* 19 : p. 425-449.
- SPORTICHE, Dominique (1989), « Movement, agreement and Case ». Manuscrit, UCLA.
- SPORTICHE, Dominique (1992), « Clitic constructions ». Manuscrit, UCLA.
- SRIVASTAV, Vaneeta (1991), « The syntax and semantics of correlatives », *Natural Language and Linguistic Theory* 9 : p. 637-686.
- TARALLO, Fernando (1983), « Relativization Strategies in Brazilian Portuguese ». Thèse de doctorat, Université de Pennsylvanie.
- TARALLO, Fernando (1993), « Diagnosticando uma gramática brasileira : o português d'aquém e além-mar ao final do século XIX ». Dans Roberts, I. et Kato, M., *op. cit.* : p. 69-106.
- TCHENKHOFF, Claude (1978), *Aux fondements de la syntaxe : l'ergatif*. Paris : PUF.
- TEYSSIER, Paul (1976), *Grammaire portugaise, Portugal-Brésil*. Paris : Klincksieck.

- IORNE, David (1993), *A Comprehensive Welsh Grammar*. Cambridge : Blackwell.
- IRANSSON, Höskuldur (1996), « On the (non-)universality of functional categories ». Dans Abraham, W. *et alii* (sous la dir. de), *Minimal Ideas*. Amsterdam : John Benjamins.
- KREGO, Esther (1985), « On empty categories in nominals ». Manuscrit, University of Massachusetts, Boston.
- ILLER, Laurice (1996a), « Rich and strong inflection : object agreement in Hausa ». Dans Lecarme, J. ; Lowenstamm, J et Shlonsky, U. (sous la dir. de), *Studies in Afroasiatic Grammar*. La Haye : Holland Academic Press.
- ILLER, Laurice (1996b), « Chadic Pronouns ». Communication présentée au Troisième colloque sur les langues chamito-sémitiques, Sophia Antipolis.
- UJAGEREKA, Juan (1995), « Some aspects of the syntax of clitic placement in Western Romance ». *Linguistic Inquiry* 26 : p. 79-123.
- UNAVANTH, R. ; PATNALIK, B. N. (1995), « On some uncharacteristic properties of the Tamil anaphor *tan* : an explanation », *International Journal of Dravidian Linguistics* : p. 82-89.
- WINICKA, Anne (1993), « Case in the development of English syntax ». Manuscrit, University of Massachusetts, Amherst.
- LIAN, Virginia (1991), « Syntactic subjects in the speech of American and Italian children », *Cognition* 40 : p. 21-81.
- LIAN, Virginia ; HOFFERER, James ; AUBRY, Stephanie (1996), « Young children's imitation of sentence subjects : Evidence of processing limitations », *Developmental Psychology* 32-1 : p. 153-164.
- LOUIS, Daniel (1991), « The internal syntax of DP and adjective placement in French and English ». Dans T. Shorer (sous la dir. de), *Proceedings of NELS 21*, p. 367-382.
- LOUN VALIN, Robert D. (1987), « The Unaccusative Hypothesis vs. Lexical Semantics : Syntactic vs. Semantic Approaches to Verb Classification », *Proceedings of NELS 17* : p. 641-661, Amherst.
- AKMMA, Ramchandra (1980), *Acchi : hindi [le bon usage]*. Allahabad : Lokharati Prakashan.
- INDLER, Zeno (1967), *Linguistics and Philosophy*. Ithaca, NY : Cornell University Press.
- TRAL, Lorenzo (1991), « Structure de la proposition et syntaxe du mouvement en portugais brésilien ». Thèse de doctorat, Université Paris-8.
- RSKUL, Ian (1993) « Abstract Case and Malagasy ». Manuscrit, Université McGill.
- ALI, Kashi (1989), *Marathi Syntax : a Study of Reflexives*. Patiala : Indian Institute of Language Studies.
- ATKINS, ARYUN (1972), « The Welsh personal pronoun », *Word* 28 : p. 146-165.
- ENRI, Eric (1986), « The syntax of French clitic *se* ». Dans Borer, H. (sous la dir. de), *The Syntax of Pronominal Clitics, Syntax et Semantics*, vol. 19 : p. 263-289, New York : Academic Press.
- EISSENBORN, Jürgen (1992), « Null subjects in early grammars : Implications for parameter setting theory ». Dans Weissenborn, J. ; Goodluck, H. et Roeper, T.

- (sous la dir. de), *Theoretical Issues in Language Acquisition* : p. 269-299, Hillsdale, New Jersey : Lawrence Erlbaum Associates.
- WEVER, Meike (1989), « The subject in relation to inflection in child language ». Mémoire de maîtrise : Université d'Utrecht.
- WEXLER, Kenneth (1994), « Optional infinitives, head movement and the economy of derivations ». Dans Lightfoot, D. et Hornstein, H. (sous la dir. de), *Verb Movement* : p. 305-350. Cambridge : Cambridge University Press.
- WILLIAMS, Stephen (1980), *A Welsh Grammar*. Cardiff : University of Wales Press.
- YADURMAN, K.S. (1981), « The reflexive construction in Dravidian ». Dans Lakshmi Bai, B. et Ramakrishna Reddy, B. (sous la dir. de), *Studies in Dravidian and General Linguistics : a Festschrift for Bh. Krishnamurti*. Hyderabad : Osmania University Center For Advanced Linguistics : p. 233-244.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1982), « La construction "se-moyen" du français et son statut dans le triangle : moyen/passif/réflexif ». *Linguistic Investigations* 6 : p. 345-401.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1987), « La réflexivité ergative en français moderne », *Le Français moderne* 55 : p. 23-54.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1989), « Anaphor binding and narrative view point », *Language* 65-4 : p. 695-727.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1990a), « Lui-même argument et le concept de "pronom A" », *Langages* 97 : p. 100-127.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1990b), « NP lui-même ». Dans Kleiber G. et Tyvaert J.-E. (sous la dir. de), *L'Anaphore et ses domaines, Recherches Linguistiques XIV* : p. 377-402. Université de Metz : Centre d'Analyse Syntaxique.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1992) « Grammaire et empathie : à propos du pronom français *celui-ci* ». Dans Tasmowski, L. et Zribi-Hertz, A. (sous la dir. de), *De la musique à la linguistique. Hommages à Nicolas Ruwet*, p. 568-582. Université de Gand : Communication & Cognition.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1994a), « La syntaxe des clitiques nominatifs en français standard et en français avancé ». Dans Kleiber, G. et Roques G. (sous la dir. de), *Travaux de linguistique et de philologie* : p. 131-147. Strasbourg-Nancy : Klincksieck.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1994b), « Les clitiques nominatifs en français : syntaxe, pédagogie et variation ». Manuscrit, Université Paris-8.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1995), « Emphatic or reflexive ? On the endophoric character of French *lui-même* and similar complex pronouns », *Journal of Linguistics* 31-2 : p. 333-374.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1996a), *L'Anaphore et les Pronoms : une introduction à la syntaxe générative*. Villeneuve-d'Ascq : Septentrion.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1996b), « Les marques de la Personne dans le syntagme nominal : Syntaxe, morphologie, typologie ». Manuscrit, Université Paris-8.
- ZUBIZARRETA, Maria Luisa (1996), « Prosody, focus, and word order », manuscrit, USC.
- ZWART, Jan-Wouter (1993), « Verb movement and complementizer agreement », *MIT Working Papers in Linguistics* 18, *Papers on Case and Agreement*.